

JANVIER / FÉVRIER 2026

# RÉFLEXIONS



## *Le langage de l'amour*

CETTE SAISON  
QUAND L'AMOUR MET SES  
CHAUSSURES DE COURSE

S'ÉPANOUIR  
IL M'AIME UN PEU,  
BEAUCOUP, PASSIONNÉMENT,  
À LA FOLIE, PAS DU TOUT ?

LES MOMENTS  
TRANQUILLES  
RECONNAÎTRE LA VOIX DE DIEU

# 13



## L'AMOUR DURABLE

# 42

## LES PAROLES COMPTENT



## AIMEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES

JEAN 13 : 34-35

*Table des matières*

LINDA GLEASON : CÉLÉBRER CINQUANTE ANS DE LEADERSHIP FIDÈLE

8

AIMER LES GENS, AIMER DIEU

10

TROUVER L'AMOUR APRÈS LA PERTE : MÉLANGER LES CŒURS & LES FAMILLES

17

QUAND L'AMOUR PARLE PLUS FORT QUE LE LANGAGE

32

L'HÉRITAGE DE LA FOI : CLAUDETTE WALKER

38

QUAND L'AMOUR MET SES CHAUSSURES DE COURSE

49

# 28



## QUAND L'AMOUR GUIDE

# 35

## LE POUVOIR DANS LA PAROLE



# 56



## QUE FERONS- NOUS ?

*dans chaque numéro*

NOTE DE LA PRÉSIDENTE :  
LE LANGAGE DE L'AMOUR

7

DISCUTONS :  
QUELLE SORTE D'HÉRITAGE  
CONSTRUISEZ-VOUS ?

22

S'ÉPANOUIR :  
IL M'AIME UN PEU, BEAUCOUP,  
PASSIONNÉMENT, À LA FOLIE,  
PAS DU TOUT ?

26

BON POUR LA VIE :  
LA ZONE CHAUDE

30

CONSEILS FINANCIERS :  
L'ÉCONOMIE FAMILIALE

47

DES ÉCRITS DE RACHEL :  
LA NOURRITURE COMME  
LANGAGE D'AMOUR

49

LES MOMENTS TRANQUILLES :  
RECONNAÎTRE LA VOIX DE DIEU

54

# UN GRAND MERCI À TOUTES LES PERSONNES QUI ONT CONTRIBUÉ À CE NUMÉRO!

*Notre mission est d'encourager, d'équiper et d'habiliter les femmes à servir  
et à mener une vie apostolique, fondée sur les enseignements bibliques.*



RÉDACTEUR EN CHEF  
DE L'ÉPUI : Robin Johnston

RÉDACTRICE PRINCIPALE  
DE L'ÉPUI : Lee Ann Alexander

PRÉSIDENTE DU MINISTÈRE  
DES FEMMES : Jane Buford

RÉDACTRICE ET GRAPHISTE : Julie Long

CHRONIQUEUSES : Ashley Chancellor  
Rachel Coltharp  
Amanda Elms  
Gayla Foster  
Dinecia Gates  
Mary Loudermilk  
Cindy Miller  
Aimee Myers  
Jennie Russell

## REJOIGNEZ-NOUS

**FACEBOOK** et **INSTAGRAM**:  
REFLECTIONSMAGAZINEUPCI

**TÉLÉCHARGER/IMPRIMER/ÉCOUTER  
LE MAGAZINE:**  
REFLECTIONSUPCI.COM

**COURRIEL :**  
REFLECTIONS@UPCI.ORG

**TÉLÉPHONE :**  
636-229-7897

36 RESEARCH PARK COURT  
WELDON SPRING, MO, É.-U. 63304

Ce numéro comprend la traduction française du magazine Reflections publié par le Ministère des femmes de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale ([www.ladiesministries.org](http://www.ladiesministries.org)), avec la permission dudit ministère. Les textes bibliques sont tirés de la version Nouvelle Édition de Genève 1979.

COORDONNATEUR  
DE PROJET : Nonprofit Translation Solutions  
([www.NonprofitTranslation.org](http://www.NonprofitTranslation.org))

TRADUCTION : Jessica D'Almeida  
Gisèle Kalonji  
Gabrielle Knox  
Kara Langemann  
Anne Marie Van den Berg

RÉVISION : Lylas De Souza  
Liane Grant, traductrice agréée

MISE EN PAGE : Jared Grant



**DOCTRINE FONDAMENTALE** : La doctrine fondamentale de cette organisation est basée sur la Bible avec la plénitude du salut qui est : la repentance, le baptême par immersion au nom du Seigneur Jésus-Christ pour la rémission des péchés et le baptême du Saint-Esprit avec le signe initial du parler en d'autres langues, selon que l'Esprit donne de s'exprimer. Nous nous efforcerons de garder l'unité de l'Esprit, jusqu'à ce que nous atteignons l'unité de la foi. En même temps, nous avertissons tous les frères de ne pas contester leurs différentes opinions, et de ce fait désunir le Corps.



JULIE  
LONG  
*editor*

# L'amour le fait

*N*ous parlons souvent de l'amour comme si c'était quelque chose qui nous arrive simplement. Nous « tombons » amoureux. Nous sommes « emportés » par l'émotion. Nous attendons qu'un sentiment de chaleur ou de compassion monte dans nos cœurs avant d'agir. Mais si nous attendons le sentiment, il se peut que nous n'agissions jamais.

L'Écriture nous donne cette instruction : « N'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité. » (I Jean 3 : 18) Lorsque nous étudions la Parole de Dieu, nous découvrons que son amour n'est pas simplement parlé — il est vécu. De la Genèse à l'Apocalypse, l'amour de Dieu s'exprime à travers les verbes : Il crée, sauve, pardonne, restaure, reconforte et rachète. Son amour agit.

Parfois, l'amour nécessite une lourde charge de la volonté, un choix de bouger nos muscles même lorsque nos cœurs se sentent gelés. Un exemple puissant de cela vient de l'histoire de Corrie ten Boom.

En 1947, Corrie parlait dans une église à Munich, en Allemagne, partageant un message du pardon de Dieu avec des personnes accablées par les atrocités de la Seconde Guerre mondiale. Pendant la guerre, elle et sa sœur, Betsie, avaient été emprisonnées dans le camp de concentration de Ravensbrück pour avoir caché des Juifs. Betsie était morte là-bas sous la cruauté des gardes.

Alors que le service se terminait, un homme s'est approché du l'avant. Corrie s'est figée. Elle l'a reconnu immédiatement comme l'un des gardes SS de Ravensbrück — l'un des plus cruels.

Il lui a tendu la main. « Un beau message, Fräulein ! » a-t-il dit. « Qu'il est bon de savoir que, comme vous le dites, tous nos péchés sont au fond de la mer ! » Puis vint la question qui a arrêté le cœur de Corrie : « Me pardonneras-tu ? » Corrie se tenait paralysée. Elle ne ressentait aucun amour — seulement la froideur, la colère et le chagrin alors qu'elle se souvenait de la silhouette mourante et affamée de sa sœur. Pourtant, elle savait aussi que Jésus lui commandait de pardonner. Ce n'était pas une suggestion ; c'était un commandement.

À ce moment-là, elle a réalisé que le pardon, comme l'amour, n'est pas une émotion. C'est une décision. Elle a prié en silence, « Jésus, aide-moi ! Je peux lever la main. Je peux faire cela. Tu fourniras le sentiment. » Le sentiment n'a pas conduit à l'action. L'action a conduit au sentiment.

Aujourd'hui, vous pouvez faire face à quelqu'un pour lequel vous ne « ressentez pas » l'amour — un conjoint difficile, une amie éloignée, un collègue qui vous a fait du tort. N'attendez pas la chaleur. N'attendez pas que l'émotion ait du sens.

L'amour agit. Il tend la main. Il fait l'appel téléphonique. Il envoie le texte.

Bougez votre main et faites confiance à Dieu pour fournir le sentiment.

Cette année, puissions-nous demander au Seigneur de nous aider à aimer comme il le fait — avec des cœurs prêts, des mains ouvertes et une vie attentive aux besoins qui nous entourent. Parce que lorsque l'amour de Dieu passe à travers nous, quelqu'un d'autre se sent vu, connu et chéri. Et parfois, c'est le sermon le plus clair qu'ils entendront toute la journée.

# BIENVENUE



## JANE BUFORD

**PRÉSIDENTE DU MINISTÈRE DES FEMMES DE L'ÉPUI**

Le Ministère des Femmes joue un rôle significatif dans l'histoire de Jane depuis longtemps, même avant sa naissance. Ses parents ont reçu le Saint-Esprit lors d'un réveil à Baton Rouge, en Louisiane, dirigé par l'équipe d'évangélisation de Kinzies. Vera Kinzie, qui a été présidente du Ministère des Femmes de 1964 à 1994, faisait partie de cette équipe. Jane reste profondément reconnaissante envers les Kinzies d'avoir partagé la vérité avec sa famille.

Jane et son mari, le Dr P. Daniel Buford, résident à Saint Louis, au Missouri. Ensemble, ils ont servi dans le ministère pendant plus de quarante-cinq ans, voyageant à la fois au niveau national et international. Jane a été secrétaire nationale du Ministère des Femmes pendant dix ans avant d'être élue présidente à la Conférence générale en septembre 2025. La famille Buford ont deux fils : Brandon (marié à Brianne), qui est pasteur à O'Fallon au Missouri, et Brad (marié à Tempie), ambulancier paramédical et jeune pasteur à Union City, dans le Tennessee. Ils sont bénis avec six merveilleux petits-enfants.



## ASHLEA ISON

**SECRÉTAIRE DU MINISTÈRE DES FEMMES DE L'ÉPUI**

Ashlea Ison (prononcé ash-li-aille-sonne) est originaire de Wynne en Arkansas, où elle et son mari, John, sont pasteurs d'une belle congrégation. Ils ont récemment célébré quinze ans de ministère pastoral là-bas. En 2021, ils sont devenus pasteurs d'une deuxième belle congrégation à North Little Rock en Arkansas, où Dieu a béni et multiplié le royaume de Dieu au cours des cinq dernières années.

Bien qu'elle soit infirmière de profession, Ashlea accomplit sa vocation de Dieu en élevant ses quatre enfants — deux garçons et deux filles, qui font de chaque jour une aventure.

Les Ison ont servi dans divers départements du district de l'Arkansas pendant vingt-deux ans, apportant une grande joie à leur ministère dans le Royaume. Ashlea considère que c'est l'honneur de sa vie de servir en tant que secrétaire du Ministère des Femmes de l'ÉPUI.

# Le langage de l'amour



JANE  
BUFORD  
*présidente*

En toutes choses, nous devons adopter le langage de l'amour dans notre communication, afin que nous reflétions un amour et une gentillesse authentiques. L'amour de Dieu devrait briller à travers nos paroles chaque fois que nous rencontrons des gens. Nous ne savons jamais quand Dieu placera quelqu'un sur notre chemin.

Récemment, en entrant dans un magasin, j'ai vu une inconnue et je lui ai souri. Elle m'a arrêtée et m'a demandé si nous pouvions parler. Elle était venue au magasin parce que sa fille était malade. Quand sa fille est sortie, elle m'a demandé de prier pour elle. En raison de cette simple rencontre, cette femme a commencé à aller à l'église. Cela a commencé avec

un sourire, et maintenant nous sommes amis. C'était le temps propice, vraiment un moment divin. Était-ce dans mon plan pour la journée ? Non, mais Dieu l'a interrompu !

Proverbes 16 : 24 déclare : « Les paroles agréables sont un rayon de miel, douces pour l'âme et salutaires pour le corps. » Cherchons des occasions de partager l'amour et la gentillesse avec ceux qui nous entourent.

Jésus a dit : « C'est ici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. » (Jean 15 : 12) Demandez au Seigneur de vous montrer des moyens d'exprimer son amour aux autres.



LINDA  
GLEASON

Célébrer  
cinquante ans de  
leadership fidèle

*P*endant cinquante ans, Linda Gleason a servi le Ministère des Femmes dans divers rôles avec une combinaison rare de vision, d'humilité et de compassion. Au cours des vingt dernières années dans le leadership national — dix ans en tant que secrétaire du Ministère des Femmes et dix ans en tant que présidente — elle a exemplifié la mission du Ministère des Femmes d'équiper et de mobiliser les femmes apostoliques du monde pour le service dans le royaume de Dieu ; de maintenir un esprit de coopération avec les différents ministères de l'organisation ; de préserver la doctrine apostolique ; et de maintenir et transmettre l'héritage du passé aux générations présentes et futures par l'enseignement et par l'exemple.

Linda Gleason n'a pas seulement soutenu cette mission, mais elle l'a avancée. Son leadership a toujours reflété le caractère du Christ : gentil, attentionné, réfléchi et généreux. Qu'elle projetât une vision pour l'avenir, encourageait une âme fatiguée ou priait pour les besoins des autres, elle le faisait avec grâce et sincérité. La connaître, c'est se sentir vu, valorisé et aimé.

Sous sa direction, notre offre annuelle, le Mémorial des Mères, a atteint de nouveaux sommets, battant des records et élargissant son impact année après année.

Pourtant, au-delà du nombre, ce qui comptait vraiment pour elle était le but derrière tout cela — l'expansion du royaume de Dieu et la proclamation de la vérité apostolique qui brûle si profondément dans son cœur. Sa passion pour la mission nous a tous inspirés à servir avec une foi et un but plus grand.

Ceux qui travaillaient le plus près d'elle parlent souvent de ses pensées prudentes dans chaque décision et de sa générosité d'esprit. Ce qui la distingue, c'est sa capacité à faire ressortir le meilleur chez les autres et à trouver des solutions là où d'autres voient des obstacles. Elle a dirigé non pas à partir d'une plateforme d'autorité, mais d'une posture de service. Son exemple constant a façonné la culture du Ministère des Femmes — une culture fondée sur l'amour, l'intégrité et une dévotion inébranlable à l'appel de Dieu.

Les Missions Globales et les Missions Nord-américaines ont toujours été son battement de cœur. Elle a jeté des bases solides pour l'avenir — sur lesquelles nous sommes déterminés à bâtir. Nous continuerons à faire progresser sa vision et son dévouement envers le Ministère des Femmes en nous efforçant d'être à la hauteur de l'exemple qu'elle a donné devant nous.

Alors qu'elle prend sa retraite, nous reconnaissons que son héritage ne réside pas seulement dans ce qu'elle a accompli, mais aussi dans qui elle est : une dirigeante servante dont la vie témoigne de fidélité et de compassion. Son influence continuera de résonner à travers chaque vie qu'elle a touchée et chaque ministère qu'elle a renforcé.

Sœur Gleason, nous vous remercions pour cinquante ans de service fidèle, pour nous avoir guidés avec un cœur sincère et avec conviction, et pour nous avoir montré ce que signifie vivre et diriger pour la gloire de Dieu. Vous nous avez laissés plus riches en esprit, plus fortes par rapport à notre dessein, et éternellement reconnaissantes.

Que cette nouvelle saison vous apporte le repos, la joie et la profonde satisfaction de savoir que votre travail pour le Seigneur continue d'étendre le Royaume à travers le monde. Merci d'être une lumière brillante. Nous vous aimons.



# AIMER LES GENS,

# AIMER DIEU

Quand quelqu'un a demandé à Jésus lequel des commandements était le plus important, sa réponse a été simple, mais il a détenu le pouvoir de transformer toutes les parties de nos vies :

« Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

**MATTHIEU 22 : 37-39**

Deux commandements distincts — pourtant inséparables. Aimer Dieu et aimer les gens vont ensemble. Lorsque nos cœurs s'alignent sur le sien, l'amour se répand naturellement. Et quand nous acceptons les autres avec compassion, pardon et grâce, nous reflétons la nature de Dieu au monde.

UN CŒUR QUI REFLÈTE LE SIEN  
JEAN 13:35



AIMER DIEU DANS LA VIE QUOTIDIENNE

### Un cœur qui reflète le sien

Notre relation avec Dieu façonne profondément notre façon de traiter les autres. Quand nous sommes remplies de son amour, il transforme notre manière de parler, de réagir et de prendre soin des autres. Plus nous marchons avec Dieu, plus nous devenons douces, patientes et compatissantes.

Dieu ne nous demande pas d'aimer seulement ceux qui sont aimables. Il nous appelle à aimer ceux qui mettent à l'épreuve notre patience, ceux qui nous ont blessés, et même ceux qui semblent impossibles à atteindre. Ce genre d'amour sépare les croyants. « À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » (Jean 13 : 35)

Les gens peuvent oublier nos talents, nos accomplissements ou nos positions, mais ils n'oublieront jamais les sentiments que nous leur font éprouver. L'amour laisse une empreinte éternelle.

« Nous n'aimons pas parce que les gens le méritent tout le temps – mais parce qu'il nous a aimés d'abord. »

### Quand l'amour n'est pas facile

Soyons honnêtes, il y a des jours où aimer les gens prend toute notre énergie. Parfois, l'amour veut dire garder le silence quand nous voulons nous défendre. D'autres fois, c'est pardonner avant que la blessure soit guérie, ou choisir la grâce quand la frustration est naturelle.

Aimer les gens est rarement pratique, mais c'est toujours un reflet de Christ.

Et il est impossible de le faire seules. Nous avons besoin de l'aide du Saint-Esprit. Sa présence apporte la patience quand la nôtre est épuisée, la tendresse quand notre cœur est las, et le courage quand l'amour coûte cher.

Nous n'aimons pas parce que les gens le méritent tout le temps – mais parce qu'il nous a aimés d'abord. « Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier. » (I Jean 4 : 19)

### Mettre en pratique le Grand commandement

Le Grand commandement n'est pas seulement un puissant verset — il s'agit d'un style de vie quotidien. Voici quelques façons de le pratiquer :

#### 1 Aimer avec la présence

Dans un monde où tout va vite, la présence est un don rare. Ralentissez. Écoutez sans presser. Asseyez-vous avec quelqu'un en deuil. Regardez les gens dans les yeux. Parfois le simple fait d'être là en dit davantage que des mots éloquents.

#### 2 Aimer avec des paroles

Nos paroles ont du poids. Elles peuvent élever ou détruire, guérir ou blesser. Des paroles aimables telles que « Je vous vois », « Je prie pour vous » ou « Je suis fière de vous » peuvent insuffler la vie à une âme fatiguée. Choisissez des mots qui remontent et restaurent le moral.

#### 3 Aimer avec le service

Jésus a démontré l'amour par le service. Il a lavé des pieds, nourri ceux qui avaient faim et touché les exclus. Le véritable amour n'est pas une question de position, mais de compassion dans l'action. Aucun geste de gentillesse n'est trop petit ; tout acte compte dans le Royaume.

#### 4 Aimer avec le pardon

Le pardon et l'amour vont ensemble. S'accrocher à l'amertume

ne punit pas l'autre personne ; cela nous pèse. Le pardon n'efface pas ce qui s'est passé, mais place la douleur dans les mains capables de Dieu et nous permet de guérir.

## 5 Aimer par la prière

Quand nous ne pouvons pas arranger une situation, nous pouvons toujours prier. La prière invite Dieu à agir là où nos capacités s'arrêtent. C'est l'une des expressions les plus pures de l'amour — élever les autres dans la présence de celui qui est capable de faire ce que nous ne pouvons pas.

### Aimer Dieu dans la vie quotidienne

Aimer Dieu n'a rien à voir avec la perfection ; il s'agit d'abandon. C'est lui donner la première place dans notre cœur et l'inviter dans nos moments quotidiens — nos familles, responsabilités, décisions et rêves.

On n'a pas besoin de microphone, de titre ou de plateforme pour aimer Dieu bien.

On l'aime en préparant le dîner, pliant le linge, nous occupant des enfants ou encourageant une amie. Chaque acte ordinaire devient sacré quand c'est fait avec un cœur qui aime Dieu.

Quand tout ce que nous faisons découle de l'amour pour Dieu, même les moments inaperçus deviennent des offrandes d'adoration.

### Un amour qui change tout

Quand nous aimons Dieu de tout notre cœur, il nous apprend à aimer profondément les gens. Et quand nous aimons les gens comme Jésus, le monde a un aperçu de lui — sa bonté, sa compassion, sa miséricorde.

C'est ainsi que le réveil commence — pas seulement dans les églises, mais aussi dans les maisons, au travail, dans les écoles et dans les communautés.

Ce monde a soif d'amour véritable, celui qui écoute, pardonne, sert, et donne sans attendre quelque chose en retour. En tant que femmes croyantes, nous avons le privilège et l'appel de porter cet amour partout où nous allons.

En aimant comme Jésus, nous apportons un petit bout du ciel dans les espaces quotidiens de la terre.

### Une dernière réflexion

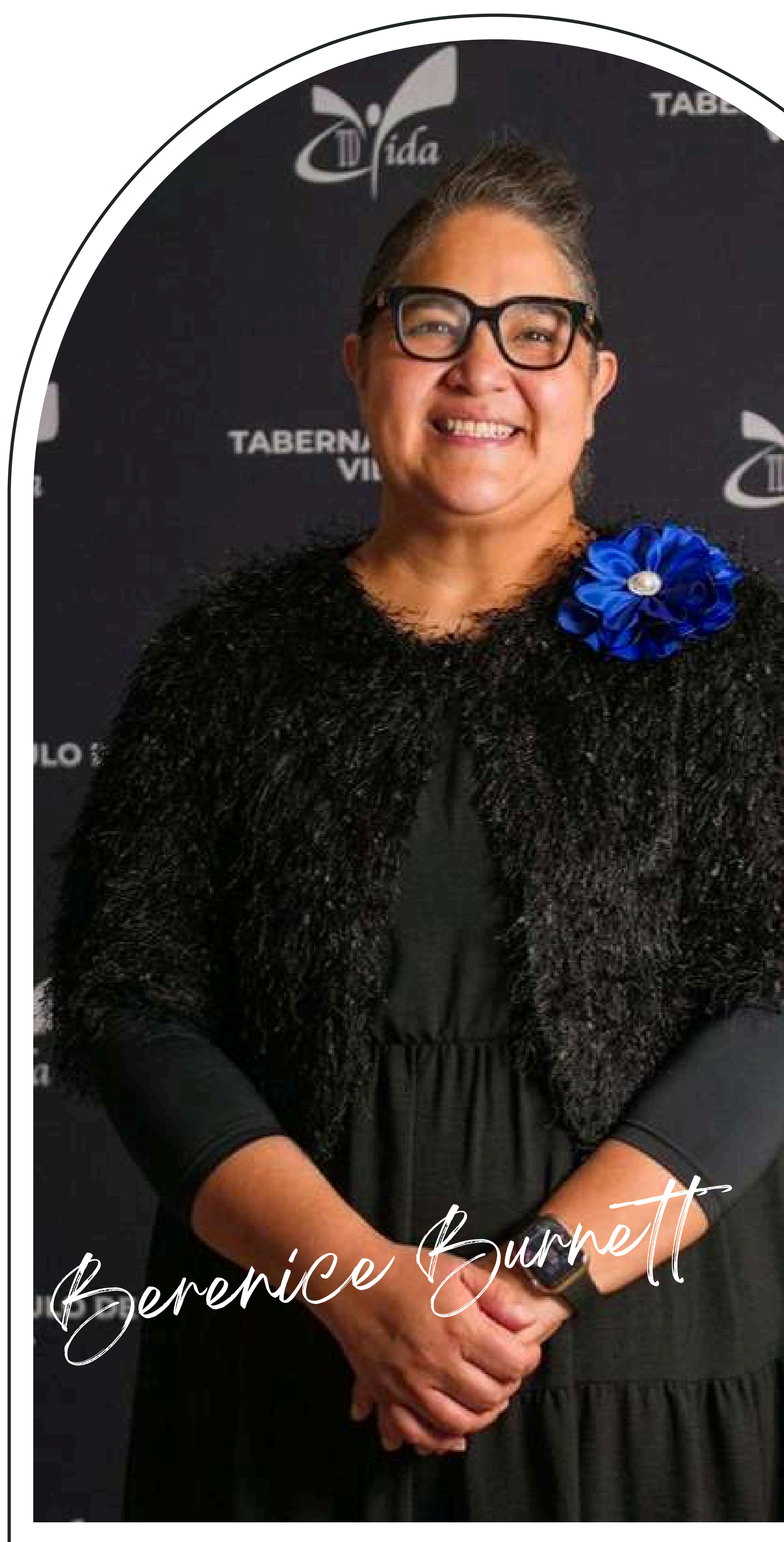
Il se peut qu'aujourd'hui vous vous sentiez épuisée, ignorée ou pas appréciée. Peut-être qu'aimer les autres vous a coûté des larmes. Dieu le voit. Il remarque tous les actes de gentillesse faits en son nom. Rien n'est perdu.

Son amour n'est pas seulement votre exemple, mais votre force.

Chaque matin, murmurez cette prière simple : « Seigneur, aide-moi à aimer comme toi. » Parce que lorsque nous aimons vraiment les

gens, nous aimons Dieu. Et cela — par-dessus tout — est le dessein de notre vie.

**BERENICE BURNETT** est la directrice nationale espagnole de l'UPCI Hispanique et conférencière fréquente. Elle détient une licence en psychologie de l'université de Houston. Elle et son mari John sont les pasteurs de deux églises à Houston au Texas, et chérissent leur famille.



*Berenice Burnett*



L'amour

# DURABLE

Enfant, j'ai été témoin de l'amour de Dieu dans le mariage de mes parents — un amour stable à travers chaque saison, renforcé par l'adversité, et béni par le Seigneur. J'ai vu mon père aimer ma mère comme Christ aime son épouse, l'Église, et j'ai vu ma mère se soumettre à son mari, pas par la force, mais par un cœur adouci par la grâce.

Cet amour durable a été mon modèle tout au long de ma vie — l'acte d'aimer et de respecter son époux. Au fil des années, le Seigneur m'a fait voir à travers mes propres expériences que l'amour de mes parents n'a pas été soutenu par leur caractère, leur compatibilité ou leur volonté. Leur amour a duré parce qu'il était profondément ancré en Dieu qui est l'amour. I Jean 4 : 8 déclare « Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. »

Quand l'amour de Dieu est présent dans un mariage, Dieu est à l'œuvre. Tout commence avec lui.

Cela fait un peu plus d'un an que je suis mariée avec mon mari dévoué, et Dieu m'a bénie en me donnant un homme qui m'aime comme Christ aime l'Église.

L'engagement dans cette précieuse union du saint mariage m'a révélé davantage que Dieu a choisi le mariage comme étant un témoignage vivant et visible de son amour éternel.

La beauté de l'amour durable ne découle pas de notre capacité humaine ; elle provient de la nature de Dieu. I Jean 4 : 19 déclare : « Nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier. » L'amour durable n'est pas accidentel — il est cultivé par un abandon intentionnel à Jésus-Christ. Le plan de l'amour de Dieu se trouve dans I Corinthiens 13 : 4-7. Je vous encourage à le lire souvent pour vous rappeler de l'amour de Dieu.

L'amour durable — l'amour véritable de Dieu — est patient et

plein de bonté, et supporte tout. Notre amour humain est limité par sa nature qui s'estompe, mais l'amour de Dieu se renouvelle et rétablit tout. L'amour durable n'est pas la perfection ; elle est seulement possible par la grâce de Dieu qui est suffisante.

Il y a une différence entre inviter Dieu dans votre mariage et bâtir un mariage autour de Dieu. L'inviter dans votre mariage peut impliquer de demander de temps en temps de l'aide en cas de crises ou de besoins. Mais bâtir votre mariage autour de Dieu l'établit comme le fondement sur lequel le mariage repose.

Les sentiments varient, les saisons viennent et s'en vont, mais l'alliance avec votre époux durera quand Dieu est profondément ancré dans votre mariage : « Une corde à trois brins ne se rompt pas facilement ». (Ecclésiastes 4 : 12) Quand Dieu est le cordon de serrage, l'unité devient incassable. Dieu prend deux personnes imparfaites et les lie dans son



amour parfait. En vérité, nous ne pouvons pas aimer comme nous le devrions sauf si l'amour de Dieu est dans notre cœur. Quand son amour est gravé sur notre cœur, les saisons difficiles ne peuvent pas défaire ce que Dieu a uni. Le Seigneur tisse les cœurs ensemble d'une manière que les humains n'arriveront jamais à le faire.

La prière dans le mariage est la bouée de sauvetage de l'amour durable. Elle nous permet d'être en accord avec la volonté de Dieu. Il y a une grande puissance dans la prière avec votre conjoint. Prier ensemble crée un endroit sacré où deux personnes peuvent être à la fois vulnérables et protégées. L'unité entre le mari et la femme est renforcée par la prière. Prier pour et avec votre mari développe la compassion et laisse Dieu fournir une couverture spirituelle pour votre mariage. Dans la prière d'intercession, vous pouvez briser les forteresses spirituelles que votre conjoint ignorait même.

« La beauté de l'amour durable ne découle pas de notre capacité humaine ; elle provient de la nature de Dieu. »

# QUAND DIEU EST AU CENTRE, LE MARIAGE DEVIENT BEAUCOUP PLUS QU'UNE SIMPLE COMPAGNIE ; IL DEVIENT UNE ALLIANCE.



*Les parents de Sophia : Joel et Heidi Urshan*



Matthieu 18 : 19 déclare : « Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. » Mon mari et moi avons séparément notre temps de dévotion avec Dieu, mais à la fin de la journée, nous lisons ensemble une dévotion et prions pendant dix minutes. Ceci est devenu un fil sacré dans notre union, une ancre sainte de notre alliance.

L'amour durable est mesuré dans les places cachées de nos vies. Cela se voit dans notre manière de traiter notre conjoint lorsque personne ne regarde. Comment reflétons-nous Christ dans les moments invisibles ? Notre relation personnelle avec notre Créateur crée une base d'amour pur qui découle de notre cœur vers notre époux. L'Écriture nous dit : « revêtez-vous de sentiments de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience » (Colossiens 3 : 12), et « Que tout ce que vous faites se fasse avec amour ! » (I Corinthiens 16 : 14) Lorsque l'esprit de Dieu est présent dans nos maisons, nos paroles s'adoucissent, nos attitudes s'harmonisent et nos liens se renforcent. Dans sa présence, il y a la sûreté et la paix — permettant à l'amour de survivre les saisons de la vie, d'endurer et de s'épanouir avec grâce.

Mon mari et moi continuons de croître dans la grâce de Dieu et de l'amour durable en priant ensemble, étant intentionnels dans nos paroles, adorant ensemble, bénissant l'un et l'autre, pardonnant vite, et laissant Dieu demeurer le centre de notre mariage. Nous n'avons pas fait tout cela de notre propre force, mais par l'amour éternel de Dieu. Quand le mariage est centré sur Dieu, il devient un message vivant qui témoigne de l'amour de Jésus pour un monde qui souffre : « À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » (Jean 13 : 35) Par l'amour constant de Dieu, nous pouvons supporter toutes les saisons de vie — plus forts ensemble.

Quand Dieu est au centre, le mariage devient exponentiellement plus qu'une simple compagnie ; il devient une alliance. Il devient un témoignage vivant de notre Dieu puissant qui maintient tout ensemble. Je prie pour que nos foyers deviennent des endroits où l'amour de Dieu n'est pas seulement prononcé, mais pratiqué. L'amour durable demeure à travers tous les changements de saisons, parce qu'il est enraciné dans le Seigneur notre Dieu qui ne change jamais.

**SOPHIA ELMS** vit à Cincinnati, dans l'Ohio. Elle voyage à plein temps avec son mari Ethan, partageant l'Évangile de Jésus-Christ..



*Sophia Elms*



# TROUVER L'AMOUR APRÈS LA PERTE

*Mélanger les coeurs  
& les familles*

L'année 2020 a été une année décisive pour moi ainsi qu'à plusieurs. Au milieu de l'année, mon monde entier a implosé. J'ai perdu mon mariage, l'unité familiale que je chérissais, l'église dont nous étions pasteurs, et la ville que j'aimais. Rien de tout cela n'a été mon choix. J'étais dévastée, mais Dieu a le moyen d'adoucir les coups et de nous donner la compréhension petit à petit.

Dès que la poussière est retombée, je me suis battue lentement pour sortir du mode de survie grâce à l'aide de Jésus, de mon thérapeute, de ma famille, et de plusieurs nouvelles amies — ainsi que quelques anciennes qui ont choisi de s'accrocher. J'ai commencé à demander à Dieu quel était son dessein pour cette nouvelle vie que je menais.

Des portes ont commencé à s'ouvrir dans ma profession, et je franchissais chacune dans la prière. Je croyais que mon nouveau dessein était que je sois bénie afin de pouvoir être une source de bénédictions dans le royaume. Le ministère est profondément ancré dans mon cœur, et Dieu m'a gracieusement donné des opportunités dans ma nouvelle église. J'ai trouvé mon épanouissement en servant dans n'importe quel domaine qui s'est présenté. Vraiment, Dieu est bon.

Je ne me suis pas permis d'envisager de me remarier. Chercher quelqu'un pour me remarier — même s'il y avait quelqu'un de disponible — ne me semblait pas être ma responsabilité. Par contre, je me suis concentrée entièrement sur les voies illuminées par Dieu dans ma carrière et mon ministère.

On dit que les grandes portes pivotent sur des petites charnières, et c'est peut-être vrai en ce qui me concerne.

J'ai été embauchée pour créer des graphiques pour *Navigating Solo* (Cheminer en Solo), un ministère

pour adultes célibataires de l'ÉPUI. Cette mission a éveillé en moi une passion pour soutenir et encourager les femmes divorcées — surtout celles qui étaient impliquées dans le ministère. Cette expérience m'a permis de m'engager dans le ministère *Next Chapter* [Le prochain chapitre], qui sert les personnes qui ont servi à plein temps dans le ministère et ont perdu leur époux à la suite d'un décès ou d'un divorce.

Un groupe de discussion a été créé avec l'équipe du ministère : Gayla Hardin, Beau Powell, Diana Reed, Greg Albritton, et moi. Sous peu, j'ai commencé à recevoir des SMS de Greg, à part. Il plaisante encore du fait que c'était facile pour lui — n'ayant même pas besoin de demander mon numéro !

Ainsi a démarré, à mon avis, l'une des histoires les plus incroyables d'amour et de rédemption que j'ai jamais entendues. Et je n'arrive toujours pas à croire que c'est à moi.

---

« J'arrive à voir  
la main de Dieu  
dans chaque  
saison — les  
belles et les  
désastreuses »

Quand Dieu arrange notre vie, il donne souvent des signes. Dans mon cas, les signes étaient littéraux — des petits détails qui pouvaient paraître insignifiants jusqu'à ce qu'on les voie tous ensemble.

Mon préféré ? Il a une fille qui s'appelle Edyn. J'ai une fille qui s'appelle Eden.

Un autre : Quand on s'est rencontré, je travaillais à distance pour Larimer County au Colorado — que je n'ai jamais visité — et il était pasteur là pendant huit années.

Ces petits clins d'œil de Dieu m'ont réchauffé le cœur au début, et ils continuent de le faire. Mais maintenant, en plein processus de fusion de nos familles, cela me fait penser que je suis exactement là où il faut. Je suis en train de marcher dans le dessein que Dieu a écrit pour ma vie.

J'arrive à voir la main de Dieu dans chaque saison — les belles et les désastreuses — toutes me préparant à aimer un homme et nos cinq enfants qui ont souffert de grandes pertes. L'épanouissement dans cet appel dépasse mon imagination.

Comment puis-je expliquer le sentiment que ses enfants comblent les vides dans mon cœur dont je ne soupçonnais même pas l'existence ? Ou de voir les filles passer du statut d'inconnues à celui de sœurs, avec une intimité que seul Dieu pouvait tisser ?

Puis, il y a le garçon. Je n'ai jamais su que j'avais besoin d'un fils — mais si. Nous sommes encore en train de nous découvrir, mais l'avenir est prometteur.



Maintenant, je vis pour créer des moments de famille — ceux que nous avons ratés ces dernières années. C'est drôle comment Dieu répond aux prières. C'est rarement comme nous le voulons. Mais chez nous, nous avons tous l'intention de faire le mieux pour cette famille recomposée.

Notre maison est chaotique et bruyante avec des balles de basket rebondissantes, des aboiements des chiens et des rires. Quelqu'un qui parle tout le temps avec l'accent britannique ou chantant faux l'opéra, et mon cœur n'a jamais été aussi heureux.

Pour ma part, je comprends maintenant la paix et la sécurité qui découlent du fait d'être aimée sans condition. Je sais comment c'est d'avoir un partenaire dans la vie et le ministère. Chaque fois que je le regarde s'agenouiller avant le service et se soumettre à Dieu, je suis envahie de gratitude que Dieu m'ait permis de connaître un amour qui rétablit, renforce et guérit.

« Un diadème au lieu de la cendre » et « Une huile de joie au lieu du deuil » ont un sens différent quand ce sont mes cendres et mon deuil qui sont transformés en quelque chose

de plus précieux que ce que j'ai aurait imaginé. Ésaïe 61 : 3 n'est plus qu'un simple verset biblique, mais ma réalité vécue.

Si vous lisez ceci debout dans les ruines de votre propre perte, entendez-moi bien : Dieu ne vous a pas oubliée. Il n'a pas abandonné votre histoire. Et il n'a pas fini. Même si l'amour semble impossible, laissez-moi vous rappeler gentiment : Dieu écrit de meilleures histoires que nous. Vous ne devez rien poursuivre. Vous ne devez rien forcer. Restez simplement ouverte pour le prochain chapitre.



Jolynn Albritton

## Si nous laissons Dieu écrire notre histoire, l'intrigue se déroulera d'une manière que nous n'aurions jamais pu imaginer.

Et pour celles qui sont déjà dans une famille recomposée — équilibrer les caractères, vieilles blessures et changements de routines —, je vous comprends. Recomposer une famille est une tâche sacrée. C'est de l'amour lent, patient et intentionnel. Certains jours c'est le triomphe, et d'autres un casse-tête sans image. Mais, Dieu est aussi dans ce chapitre. Chaque dîner embarrassant, chaque conversation compliquée, chaque larme versée derrière une porte fermée, chaque petit progrès — rien n'est perdu. Continuez d'être présente. Continuez d'aimer très fort. Continuez de prier pour votre foyer. Le même Dieu qui a réuni vos histoires demeurera fidèle pour unir vos cœurs, un moment rempli de grâce à la fois.

Si nous laissons Dieu écrire notre histoire, l'intrigue se déroulera d'une manière que nous n'aurions jamais pu imaginer. Ma prière pour chaque femme qui lit cet article est la suivante : N'ayez pas peur du prochain chapitre. L'Auteur est fidèle, et il écrit la rédemption dans chaque page.

**JOLYNN** vit pleinement sa vie, voyageant avec son mari, évangéliste Greg Albritton, tout en recomposant leurs familles. Ensemble, ils dirigent le ministère *Next Chapter*, servant les ministres qui ont perdu leur épouse à la suite d'un décès ou d'un divorce

Visitez le site [upcisam.org](http://upcisam.org) pour plus de renseignements.

**ACHETER CES LIVRES À AMAZON.COM/AUTHOR/CLF  
OU TÉLÉCHARGER À PARTIR DE WWW.CLF-FLC.COM**

**Pour des femmes**

« Le chemin pur » (série)  
« Plus à la vie » (série)  
Vivant en lui  
Prier la Parole  
« Femmes de l'Esprit » (série)



**COOPÉRATIVE  
DE LITTÉRATURE FRANÇAISE**

**Ministère pentecôtiste**

Vivre et diriger dans le ministère  
Vivre et apprendre dans le ministère  
Nous prêchons  
Le ministre pentecôtiste

**Livres de David K. Bernard**

Comprendre la Parole de Dieu  
La nouvelle naissance  
À la recherche de la sainteté  
Faire croître une église  
Le point de vue unicitaire  
La vie apostolique  
Au nom de Jésus  
Unicité et trinité  
Manuel de doctrines  
L'unicité de Dieu  
La sainteté pratique  
« Aspects essentiels » (série)  
Les doctrines de la Bible  
Histoire de la doctrine chrétienne  
Le message de Romains  
Sur la vie pentecôtiste  
Les dons spirituels

**Manuels apostoliques**

Les Évangiles  
Le livre des Actes  
Le Pentateuque  
Les Épîtres de Paul  
Les livres historiques  
Les épîtres générales  
Les prophètes  
Psaumes et la littérature de sagesse

**Récemment publié**

Comprendre la Divinité

**Études bibliques**

Découvrir  
Recherche de la Vérité

**Formation des disciples**

Fondements solides  
Éléments essentiels  
De disciple à dirigeant

**Pour des jeunes**

L'Évangile  
Le cœur

**Livres d'autres auteurs**

La voie de Dieu, plus exactement  
La dernière génération de vérité  
Réservez un vase d'huile  
Affermis mes pas  
Intégrité  
Les disciplines spirituelles  
Quand vous priez  
Entrer dans la zone règlementée  
Une vie de prédication  
Le plan de la grâce  
Se réaligner  
Le combat spirituel  
La lumière de la Pentecôte  
Prêt à être libre  
La vie, la mort et la fin du monde

**amazon**



**Pour des enfants**

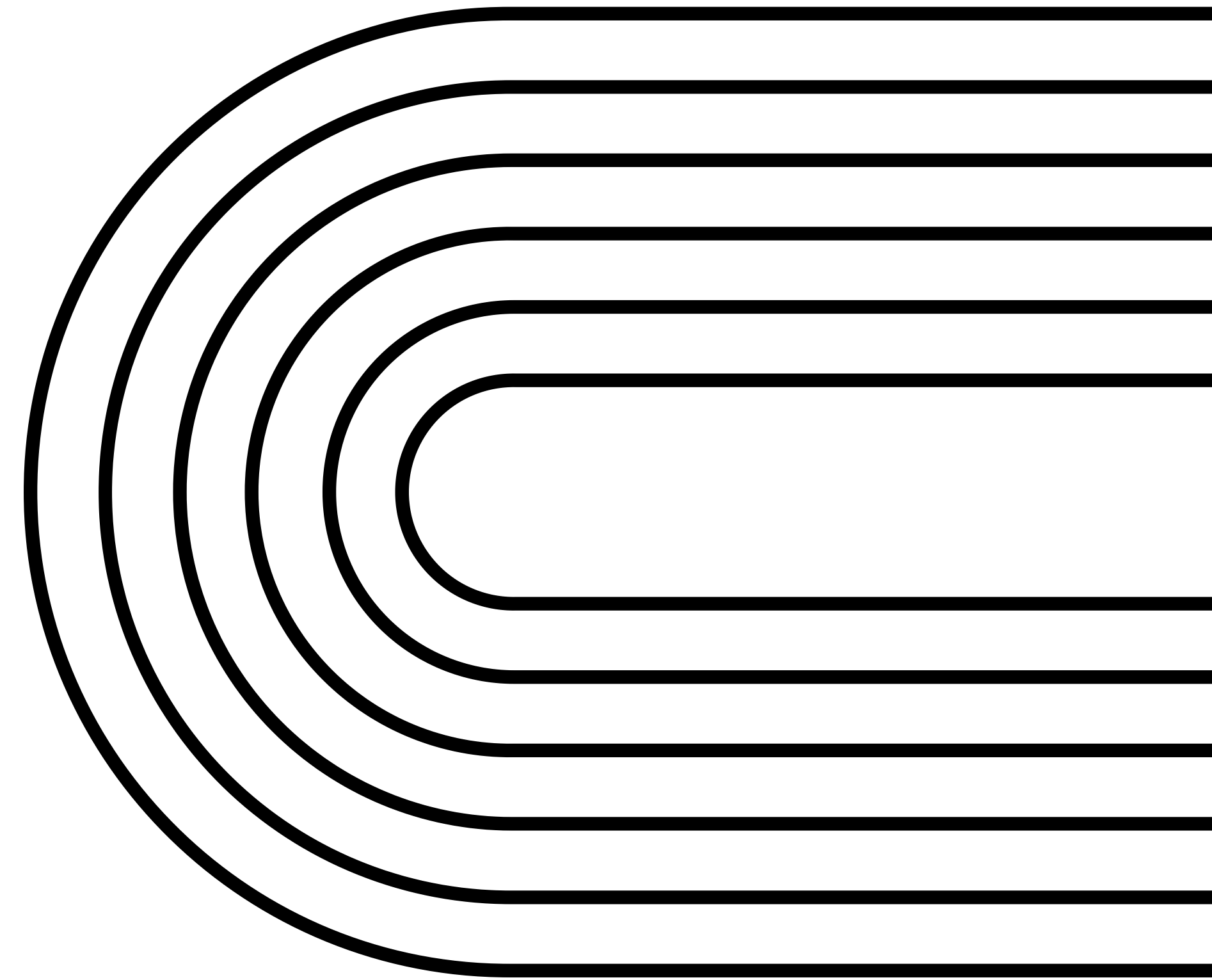
Éléments essentiels pour les enfants  
L'Atelier du Maître  
Chevaliers du Royaume  
Recherche et sauvetage  
La plongée au trésor  
Prière puissante  
Une vie pleine de fruits

# Quelle sorte d'héritage CONSTRUISEZ- VOUS ?



Un héritage chargé de valeurs ne se fait pas tout seul — il est construit décision après décision, prière après prière. Chaque croyant est un constructeur, façonnant une base spirituelle pour ceux qui viennent après nous. La question n'est pas de savoir si nous laisserons un héritage, mais quelle sorte sommes-nous en train de bâtir.

# LES PLUS GRANDS HÉRITAGES NE SONT PAS BÂTIS SUR L'AUTOPROMOTION, MAIS SUR L'ABANDON DE SOI.



*L*e monde construit avec des matériaux changeants — succès, statut et confort — mais le peuple de Dieu construit différemment. Nous construisons sur la vérité inchangeable de l'identité de Dieu et sur qui nous sommes en tant que ses enfants. L'héritage n'est pas mesuré par ce que nous accumulons ; il est défini par ce que nous transmettons — notre foi, nos valeurs et notre style de vie.

## **Commencer par le plan**

Tout bon constructeur commence avec un plan. Pour nous, le plan est la Parole de Dieu. L'Écriture devient notre guide pour vivre notre foi, façonnant le rythme dans nos maisons et la culture de notre cœur. Elle est pratiquée et enseignée quotidiennement dans nos conversations, notre volonté de pardonner, nos actes de service, notre façon de traiter les gens, et notre conscience constante de la présence de Dieu.

Comment posons-nous les bases pour nos enfants et pour ceux qui nous suivent ? En vivant chaque jour selon les promesses et les commandements de Dieu.

Deutéronome 6 : 7 l'illustre si bien : « Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. »

Construire un héritage n'est pas un grand événement unique — il s'agit d'une vie de foi tissée dans des moments ordinaires jusqu'à ce que la vérité de Dieu devienne le cœur battant de nos foyers.

## **Pratiquer nos croyances**

Nous bâtissons un héritage chargé de valeurs quand notre vie quotidienne reflète nos croyances — pas parfaitement, mais fidèlement. Les gens se souviennent de notre manière de vivre : comment nous réagissons sous la pression, comment nous

traitons les autres, et comment nous aimons Dieu. Une vie stable faite d'obéissance silencieuse en dit plus que n'importe quelle démonstration publique.

Les plus grands héritages ne sont pas bâtis sur l'autopromotion, mais sur l'abandon de soi. Ils sont écrits dans les espaces invisibles où les cœurs sont guéris, la vérité est vécue, et l'amour est donné librement.

## **Petits actes, impact éternel**

Quand nous vivons de manière soumise, Dieu prend les petites choses et les multiplie en quelque chose d'éternel. Un seul geste de gentillesse, une parole encourageante, une marche constante dans la sainteté — chacun se répercute à travers les générations. Dieu ne recherche pas la perfection ; il recherche la fidélité.

Bâtir un héritage c'est vivre avec l'éternité en vue. Quelqu'un vous

observe toujours, apprend de vous et se forme à votre exemple.

La prochaine génération n'a pas besoin de voir la perfection ; elle a besoin de voir la persévérance, la foi et l'amour durable.

Vous ne verrez peut-être pas l'impact entier de votre influence, mais le ciel enregistre tout. Les prières que vous faites, la foi que vous vivez, et l'amour que vous donnez — chacun devient un élément constructif de l'histoire qui vous survivra.

## VOTRE HÉRITAGE EST EN COURS DE CONSTRUCTION

### ÉTAPES SIMPLES POUR COMMENCER LA CONSTRUCTION

N'attendez pas le bon jour. Commencez dès maintenant.

- **Examinez votre fondation.** Revisitez vos valeurs — quelles vérités définissent votre foyer, votre ministère et vos choix ?
- **Faites preuve de cohérence.** Que vos actes reflètent vos convictions, même les petites choses.
- **Parlez avec foi.** Racontez les histoires sur la fidélité de Dieu ; que les louanges deviennent le langage de votre famille.
- **Investissez avec intention.** Soyez mentore, disciple et encouragez les autres comme quelqu'un l'a fait pour vous autrefois.

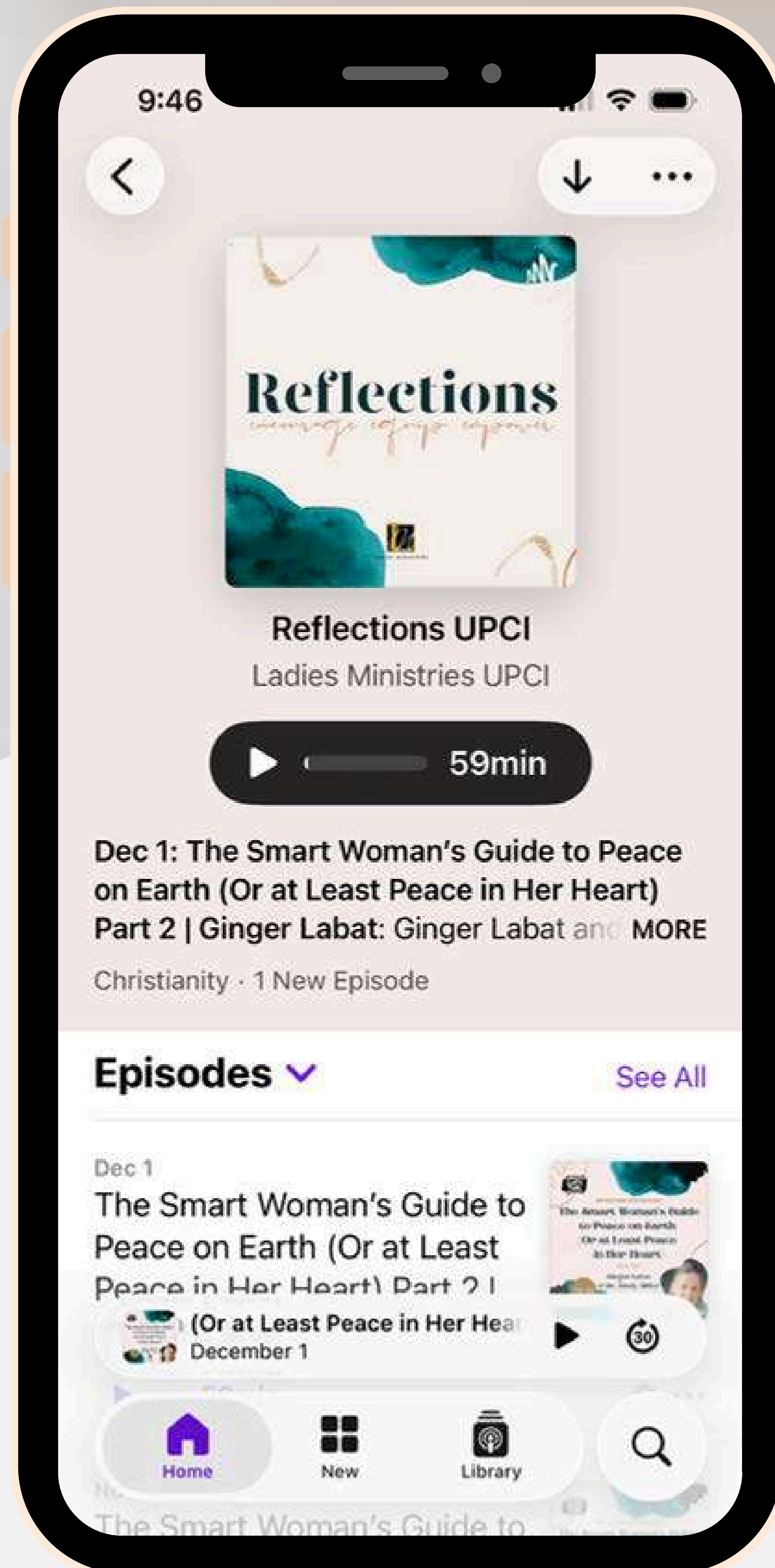
Votre héritage est en cours de construction. Construisez-le avec foi, vérité et amour. Que votre vie devienne un témoignage qui dure longtemps après votre départ.



**CINDY MILLER** est la femme de Stan et sa partenaire dans le ministère. Ils résident à Columbus au New Jersey, se réjouissant dans le ministère et de leur vie de famille avec trois enfants et huit petits-enfants. Cindy détient un doctorat en soin pastoral et counselling ; elle sert en tant que professeure associée de théologie pratique à l'*Urshan Graduate School of Theology*.

# Découvrir le PODCAST

[en anglais]



Écoutez, suivez et abonnez-vous à l'émission « *Let's Talk* »  
du podcast de *Reflections UPCI*. Un nouvel épisode  
est diffusé le premier jour de chaque mois. Vous pouvez  
nous trouver sur *Apple Podcasts*, *Spotify* et *YouTube*.



REFLECTIONS UPCI

# IL M'AIME UN PEU, BEAUCOUP, PASSIONNÉMENT, À LA FOLIE, PAS DU TOUT ?



Ce rituel enfantin — effeuiller une fleur en récitant « Il m'aime un peu, beaucoup, passionnément, à la folie, pas du tout » — a beau être fantaisiste, mais il révèle un désir profond de savoir où nous en sommes. Pour beaucoup d'entre nous, femmes chrétiennes célibataires, cette question ressemble moins à un jeu qu'à une prière silencieuse et angoissée : « Seigneur, m'aimes-tu vraiment, ou bien me manque-t-il les pétales que tous les autres semblent posséder ? »

On nous a inculqué un modèle culturel — et parfois même chrétien — qui assimile une vie épanouie à la présence d'un mari et d'enfants. Et lorsque ce modèle ne se réalise pas, le doute s'installe. On se dit que si

« Son amour ne se mesure pas en bagues de mariage, en berceaux ou en clôtures blanches autour d'une belle maison. »

Dieu nous aimait vraiment d'un amour infini, il nous accorderait ce pour quoi nous avons prié, cette vie si souvent idéalisée. On commence alors à percevoir notre situation actuelle — notre célibat, notre absence d'enfants — comme un manque, le signe que nous avons été oubliés ou pire encore, que Dieu aime tout simplement davantage d'autres personnes.

Un après-midi, assise seule dans ma voiture, je me suis demandé : « Et si Dieu avait quelque chose de meilleur que tout ce que j'avais toujours imaginé, envisagé et rêvé ? » À cet instant, j'ai réalisé à quel point ma vision terrestre — influencée par une enfance où l'amour d'un parent était conditionnel et par des dictons suggérant que si l'on prie et que l'on fait suffisamment, Dieu exaucera nos vœux — avait déformé ma perception de mon Père céleste. J'ai compris que j'avais supposé que, puisque ma vie ne correspondait pas à cette image idéale, son amour pour moi devait lui aussi être conditionnel.

Mais la vérité est la suivante : l'amour immense et infini que Dieu nous porte dépasse de loin tous les accomplissements terrestres. Son amour ne se mesure pas en bagues de mariage, en berceaux ou en clôtures blanches autour d'une belle maison.

Soyons honnêtes, beaucoup d'entre nous vivent dans l'attente. Nous mettons notre vie entre parenthèses jusqu'au mariage, à la naissance d'enfants, à l'achat de la maison de nos rêves ou à la réalisation d'un objectif professionnel. Nous attendons que la vie corresponde à nos attentes pour vivre pleinement et nous épanouir.

Et si votre vie actuelle était une magnifique expression du dessein de Dieu pour vous ? Et si son plan était que vous embrassiez, appréciez et viviez pleinement la vie que vous menez aujourd'hui ? La dure réalité est que rien n'est jamais acquis. Rien ne nous garantit demain, et encore moins un résultat précis dans quelques années.

Le désir de Dieu pour nous est clair. Jésus nous le dit dans Jean 10 : 10 : « Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance. » Non pas une vie « jusqu'à ce que », mais la vie dès maintenant. Cette vie abondante ne se définit pas par les possessions matérielles ni par le statut marital ; elle se définit par la présence de Dieu dans nos vies quotidiennes, la joie qu'il nous offre et le dessein qu'il insuffle à chaque étape de notre existence.

Son amour se manifeste non seulement par les dons que nous recevons, mais aussi par sa présence lors de nos épreuves, de nos aspirations et par les manières inattendues dont il pourvoit à nos

besoins. Nous sommes comblées de bénédictions — et surtout, nous l'avons, lui : un Dieu qui nous aime d'un amour infini et débordant. Et oui, parfois, même cela ne semble pas « suffisant » lorsque le besoin de compagnie se fait sentir. C'est normal. Dieu est assez grand pour accueillir nos sentiments les plus sincères. Mais, au cœur de cette sincérité, que se passerait-il si nous nous libérions de la pression d'avoir, d'être ou de faire ce que les autres ont, sont ou font ?

Et si nous prenions conscience que le moment est venu d'accéder à la vie abondante qu'il nous offre ?

N'attendez pas pour rechercher la joie. Accueillez son amour dès maintenant.

Essayez de nouveaux loisirs : apprenez à peindre, faites du patin à roulettes, prenez un cours de cuisine ou, enfin, créez votre propre jardin. Voyagez : partez en solo pour le voyage dont vous rêvez ou réunissez vos amies pour une aventure. Vivez de nouvelles expériences : faites du bénévolat pour une cause qui vous tient à cœur, découvrez de nouveaux cafés et restaurants, reprenez vos études ou lancez une petite activité complémentaire.

Il ne s'agit pas de « remplir le temps » en attendant mieux ; il s'agit d'honorer la vie et les dons que Dieu vous a donnés maintenant.

L'apôtre Paul, en une période d'épreuves intenses, a écrit cette puissante vérité dans Romains 8 : 38-39 : « Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. »

Voici notre assurance inébranlable : rien — ni votre célibat, ni l'absence d'enfant, ni votre situation actuelle — ne peut vous séparer de son amour infini.

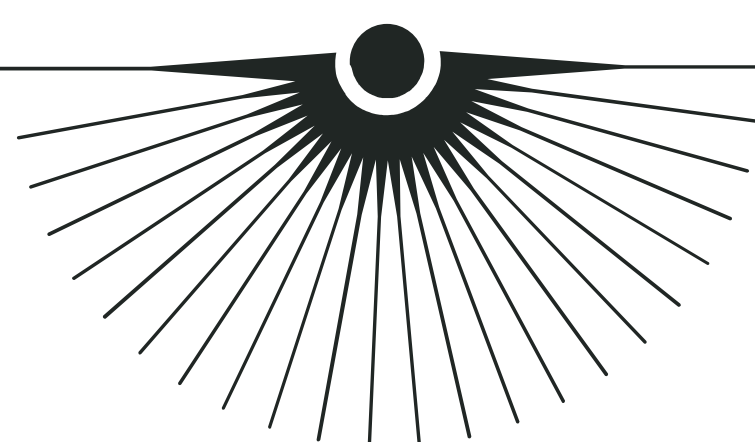
Il m'aime un peu, beaucoup, passionnément, à la folie, pas du tout ? Mettons fin à cette question. La réponse n'est pas simplement « Il m'aime », mais : Il m'aime pleinement, inconditionnellement et infiniment, et ma vie, aujourd'hui, témoigne de cet amour.



**DINECIA GATES** détient deux diplômes en communication ; elle aime les voyages, les fleurs, les petits gâteaux, la plage et le café. Elle est ministre accréditée de l'ÉPUI à double vocation, et sert de diverses manières dans son église locale, *New Life St. Louis*, au Missouri.

# QUAND L'AMOUR GUIDE

*Quel genre d'amour pousse quelqu'un à échanger sa couronne contre des vêtements de servante ?*



Je reviens tout juste d'un voyage à Prague. En arpentant les vieilles rues pavées et en visitant nombre de ses monuments historiques, j'ai eu l'impression de faire un bond dans le passé. Au château de Prague, dominant la ville de toute sa hauteur, les bâtiments semblaient raconter leur propre histoire, avec leurs flèches

majestueuses et leurs portes sculptées et incrustées. Je pouvais presque imaginer la royauté qui y vivait — des gens dont la vie était bien différente de celle du peuple à leur époque.

Pourtant, cela m'a rappelé une princesse dont j'avais entendu parler lors d'une précédente visite. Elle s'appelait Agnès et, au XIII<sup>e</sup> siècle,

ans son couvent près du fleuve Vltava, à me demander : quel genre d'amour pousse quelqu'un à échanger sa couronne contre des vêtements de servante ?

Ce qui m'a frappé lorsque notre guide nous a raconté l'histoire d'Agnès, c'est qu'elle n'a pas renoncé au pouvoir, elle l'a redéfini. Tandis que d'autres

nobles construisaient des châteaux, elle construisait des hôpitaux.

Nous vivons dans un monde saturé de messages sur le leadership : visez plus haut, parlez plus fort, persévérez. Mais si le leadership authentique ressemblait davantage à Agnès dans sa simple robe grise, tenant la main d'une victime de la peste mourante, ou montrant aux autres femmes qu'il existe une autre façon de changer le monde ?

Jésus nous a donné l'exemple de cet amour-là. C'est pourquoi il a surpris tout le monde en lavant les pieds de ses disciples. Ils étaient mortifiés : un chef n'était pas censé agir ainsi. Pourtant, Jésus leur enseignait un principe fondamental du leadership : lorsque l'amour s'exprime par le service, il transforme les cœurs.

J'y pense souvent, et vous aussi peut-être. Diriger avec amour, c'est voir les gens comme Jésus les voyait : des gens comme moi, avec toutes leurs imperfections. Il est facile de guider les personnes aimables. Guider les personnes difficiles ? C'est une autre histoire. Vous avez probablement déjà quelqu'un en tête, n'est-ce pas ?

Soyons honnêtes : ce genre de leadership demande des efforts. Cela peut aussi être épuisant si l'on fonctionne sur ses propres forces. Agnès passait des heures à prier, paraît-il. Elle avait compris qu'on ne peut pas donner de l'amour si on n'en a pas. Quand je suis à bout de souffle, que j'essaie de satisfaire tout le monde, mon « leadership » devient une réaction passive. Vous l'avez peut-être déjà vécu.

Mais lorsque je me ressource auprès de Dieu et que je le laisse agir sur mon cœur, l'amour jaillit naturellement, même envers les personnes difficiles. Les conversations difficiles deviennent alors possibles et elles sont empreintes de compassion plutôt que de volonté de contrôle.

Paul n'exagérait pas lorsqu'il écrivait que sans amour, nous ne faisons que du bruit. J'ai participé à suffisamment de réunions, de comités et d'organisations pour savoir qu'il a raison. Même les institutions les plus structurées ne sont véritablement fortes que si elles témoignent d'une réelle bienveillance envers leurs membres. Un leadership fondé sur l'amour authentique crée un espace

« Lorsque l'amour s'exprime par le service, il transforme les cœurs. »

où chacun se sent en sécurité — et c'est ce qui transforme des vies.

Alors peut-être que la question n'est pas de savoir si nous sommes appelées à diriger — nous le sommes tous, d'une manière ou d'une autre. La question est plutôt de savoir si nous dirigeons avec amour. C'est le genre de dirigeant que je souhaite être. Et vous ?



**JENNIE RUSSELL** est ministre accréditée de l'ÉPUI, conseillère, et vice-présidente exécutive de l'*Urshan University* et de l'*Urshan Graduate School of Theology*.



# LA ZONE CHAUDE

*La fièvre a un but ;  
Dieu l'a conçue ainsi.*

---

Il est normal de s'inquiéter si votre bébé a chaud, mais la fièvre est un signe positif, pas un mauvais signe. Elle indique que son système immunitaire, incroyablement efficace, se met en marche. Imaginez-la comme une « zone chaude » qui contribue à ralentir et à éliminer les germes. Cette hausse de température est un élément sain et bénéfique de la défense de l'organisme contre les infections. Veillez à ce que votre bébé soit confortable et bien hydraté, et soyez attentif à son comportement, au-delà de la simple lecture du thermomètre.

La fièvre a un but ; Dieu l'a conçue ainsi. Lorsque la température corporelle augmente, la moelle osseuse produit davantage de globules blancs. Cette température élevée permet à ces cellules de fonctionner plus efficacement, renforçant ainsi la réponse immunitaire et aidant à combattre les agents pathogènes tels que les bactéries et les virus. À mesure que la température augmente, la chaleur aide l'organisme à lutter contre les agents pathogènes.

Consultez votre professionnel de la santé, qui pourra vous fournir des conseils médicaux et vous indiquer comment appliquer en toute sécurité les conseils de soutien suivants.

L'hydratation est essentielle en cas de fièvre. L'eau aide à rafraîchir le corps de l'intérieur. Un bain ou une douche à température ambiante peut aider à dissiper la chaleur de votre enfant et à le soulager. S'il se réchauffe à nouveau une heure plus tard, vous pouvez le remettre dans le bain ou la douche et le bercer si besoin. Offrez-lui réconfort, amour et calme pour l'apaiser.



Lorsqu'un bébé a de la fièvre, laissez-le téter à la demande. Il tète pour se réconforter et s'hydrater. Si votre bébé n'est pas allaité, l'eau de coco (de préférence verte) peut être une bonne alternative.

Les noix de coco vertes ont une fine enveloppe gélatineuse blanche et leurs nutriments se trouvent dans l'eau, tandis que les noix de coco mûres ont une enveloppe épaisse et dure, et leurs nutriments sont concentrés dans la chair. On trouve aussi de l'eau de coco en bouteille au supermarché, mais il faut bien lire les étiquettes : certaines marques ajoutent du sucre ou d'autres ingrédients peu nutritifs. L'eau de coco verte est onctueuse et naturellement sucrée, ce qui fait que les petits l'apprécient généralement. En cas de rhume ou de congestion nasale, elle sera peut-être plus facile à boire pour eux que du lait ordinaire.



Lorsque la fièvre tombe, le système immunitaire a triomphé. Le corps active rapidement son système de refroidissement, d'où la transpiration soudaine et abondante. La fièvre diminue, car le corps a éliminé l'infection et se refroidit. Une fois les toxines éliminées et la source de l'infection hors d'état de nuire, la fièvre disparaît et la température corporelle revient à la normale.

## Conseils pratiques



- Hydratation en priorité : Proposez régulièrement du lait maternel ou de l'eau de coco à votre bébé. La fièvre déshydrate, encouragez-le donc à boire davantage.
- Vêtements légers et naturels : Privilégiez les tissus en coton ou en lin. Évitez de trop couvrir ; utilisez une couverture légère pour laisser la chaleur s'échapper.
- Le repos est essentiel : Privilégiez un sommeil réparateur et des moments de calme — c'est ainsi que le corps guérit.
- Restez calme : Votre calme est réconfortant. Câlinez et apaisez votre bébé souvent.
- Pas d'aspirine : Ne donnez jamais d'aspirine aux enfants.
- Remèdes homéopathiques : J'utilise l'aconit et la belladone pour soulager la fièvre.



**GAYLA FOSTER** et son mari Tom habitent à Dallas au Texas. Gayla est une étudiante avide de la santé et de la nutrition, et elle a écrit deux livrets sur la santé, *Your Body, His Temple* et *The Book of Life*. Pour plus d'information, contactez [gfooster@dallasfirstchurch.com](mailto:gfooster@dallasfirstchurch.com).

**REMARQUE** : Le contenu de cet article est informatif et ne saurait se substituer à un avis médical. La fièvre peut être le signe d'une condition grave, notamment chez l'enfant. Les personnes qui prennent soin d'un enfant devraient consulter un professionnel de la santé pour obtenir un diagnostic et suivre ses recommandations.

# QUAND L'AMOUR PARLE PLUS FORT QUE LE LANGAGE

*Gin Cantrell*



« Burkina Faso ? Où est-il ?  
Et le français ? Est-ce une  
plaisanterie, Seigneur ? »

Voilà ma première réaction en réalisant ce que le Seigneur m'a demandé. Une femme d'âge mûr se lançant dans un appel des Missions Globales — et devant maintenant apprendre une langue étrangère ? Après un long dialogue avec Jésus, j'ai accepté le défi avec joie. Mais honnêtement, cette joie n'a pas duré longtemps.

Apprendre le français a été plus dur que je ne le pensais. La frustration de ne pas pouvoir parler aux gens chez qui Dieu m'avait envoyé pour servir était écrasante. J'ai versé tant de larmes de découragement — des larmes vues seulement par Jésus. J'étais censée être un pont vers le Sauveur, et j'étais incapable de parler la langue.

À un moment donné, j'ai fini par compter sur tout sauf sur Dieu.

Je dépendais du professeur pour m'apprendre la langue. Je dépendais de mon mari pour m'amener aux endroits où je devais aller. Je dépendais des livres, de la traduction Google, et de mes gestes pour convaincre les femmes que je les comprenais, mais en fait je n'en avais aucune idée.

Dans ma tête, je savais que j'avais besoin que Dieu m'aide, mais mon cœur n'a pas appris à dépendre totalement de lui dans ce domaine. Je me suis rendu compte seulement plus tard à quel point en Afrique de l'Ouest j'avais laissé la pure frustration me détourner de Celui qui m'avait appelée.

Un jour, complètement épuisée, j'ai prié : « Seigneur, je suis fatiguée. Donne-moi un miracle ou envoie-moi quelque part où je peux parler anglais ! » Mais Dieu avait un autre plan.

Quelques semaines plus tard, mon mari et moi avons roulé pendant quatre heures sur des routes poussiéreuses et cahoteuses pour visiter une nouvelle église de village implantée par l'un des diplômés de l'école biblique. Plus nous nous enfonçons dans la campagne, plus la vie devenait rurale — maisons en terre battue, bœufs attendant de labourer, et des femmes faisant la queue devant les puits avec des bidons jaunes pour obtenir leurs rations d'eau quotidiennes.

Quand nous sommes arrivés ce jour-là sous une chaleur insupportable chaud, j'ai remarqué un grand groupe de femmes travaillant dans les champs, courbées tenant des *dabas* (petites houes), bébés attachés à leur dos, des enfants courants partout, et des ânes errant à proximité. Dès qu'elles m'ont vue descendre de la voiture, elles se sont mises à crier « Maman ! Maman ! Tu es venue ! » (Maman est vraiment un mot universel.)

---

Leur amour,  
leur accueil  
chaleureux, en  
disaient plus  
que les paroles.

De loin, j'ai vu les *dabas* voler dans les airs. Les femmes couraient vers moi avec les bras grands ouverts, riant et pleurant, m'étreignant avec joie et m'embrassant sur la joue — deux sur chacune — se balançant vers l'avant et l'arrière comme c'est fait dans plusieurs coutumes. Leur enthousiasme débordait.

J'étais prête à utiliser mon meilleur français, mais je me suis vite rendu compte qu'elles parlaient leur propre dialecte. Elles n'auraient pas compris du tout ce que j'allais leur dire. Tout ce dur travail — toutes ces leçons — dans quel but ?

Puis, j'ai eu comme un déclic en moi. Leur amour, leur accueil chaleureux, en disaient plus que les paroles. J'ai décidé que si l'amour est capable de franchir cette barrière, je pourrais moi aussi — avec l'aide de Dieu.

J'ai alors souri.

Je les ai serrées dans mes bras.

J'ai travaillé avec elles.

J'ai coupé les oignons pour préparer le repas du village.

J'ai joué avec les enfants.

J'ai aidé à donner un bain à une femme âgée trop faible pour le faire elle-même.

J'ai pris une *daba* et j'ai rejoint les femmes dans les champs — juste pour un court moment, parce que la chaleur était suffocante !

Au début, elles ont résisté. Après tout, j'étais « l'invitée ». Mais je voulais qu'elles voient Jésus en moi. Étant donné que je ne parlais pas leur dialecte, je devais laisser l'action et le langage corporel devenir mon langage.

Et quelque chose de miraculeux s'est produit.

Nous avons ri ensemble, bien que je n'aie pas compris leurs plaisanteries. Nous avons partagé les larmes et les sourires, et j'ai trouvé la paix même en ne comprenant aucun mot et aucune conversation. L'Esprit de Dieu a commencé à couler à travers les gestes, le service et la solidarité.

Dans ces moments simples, poussiéreux, j'ai réalisé ceci : L'amour de Dieu n'a pas besoin de traduction. Son amour est courant dans toute culture, toute nation et tout cœur.

Ce jour-là, j'ai arrêté de mesurer mon efficacité à l'aune de ma maîtrise du français. Par contre, j'ai appris à le mesurer par la quantité d'amour de Dieu que je démontrerais.

Les prochains jours ont changé ma vie. J'ai découvert que l'amour transcende les frontières, les cultures et les langues. Quand les mots manquent, l'amour parle. Quand la communication est rompue, la compassion comble le fossé.

Jésus n'avait pas besoin de discours pour toucher les cœurs — il aimait simplement les gens là où ils se trouvaient. Et c'est ce qu'il veut de vous et de moi :

- « À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » (Jean 13 : 35)
- « Car Dieu a tant aimé le monde » (Jean 3 : 16)
- « L'amour de Christ nous presse » (II Corinthiens 5 : 14)

Rétrospectivement, je vois à tel point Jésus était patient avec moi. Il n'avait pas besoin de mon français parfait, il avait besoin de mon cœur soumis. Tous les sourires, toutes les larmes versées, tous les actes de gentillesse sont devenus des paroles dans son langage d'amour divin. C'est le cœur de Dieu pour les nations.

Nous sommes les vases qu'il remplit pour que son amour soit versé sur les autres. Et dans ce versement, les gens le voient — pas à travers notre maîtrise d'une langue, mais à travers notre fidélité.

Mon temps au Burkina Faso m'a appris que l'Évangile est vraiment la langue universelle. Que ce soit dit en anglais, en français ou dans un dialecte tribal, le message est le même.

Dieu aime toutes les nations, toutes les tribus, et tout le monde. L'amour véritable — amour guidé par l'Esprit — trouvera toujours le moyen d'être compris.

Rétrospectivement, je vois à tel point Jésus était patient avec moi. Il n'avait pas besoin de mon français parfait, il avait besoin de mon cœur soumis.



**GIN CANTRELL** est la femme du directeur régional de l'Eurasie/Afrique du Nord, et ancienne missionnaire au Burkina Faso et au Niger pendant 17 années. Elle réside actuellement à Saint Louis et a la joie d'avoir neuf beaux petits-enfants.

# Le pouvoir dans la parole

”



LES CŒURS DE  
NOS ENFANTS  
SONT DES LIEUX  
SACRÉS. ET NOS  
PAROLES SONT  
DES GRAINES.

Je n'oublierai jamais notre trajet de retour à la maison après un puissant service. Je me suis tournée vers mes enfants assis à l'arrière, impatiente d'entendre ce qu'ils pensaient du sermon du ministre invité. Immédiatement Sophia, âgée de cinq ans, s'est exclamée « Tout ce que je sais, c'est qu'il a dit un gros mot ! »

J'ai cligné des yeux, perplexe, je n'ai rien entendu de mal. « Qu'est-ce qu'il a dit, chéri ? », j'ai demandé avec prudence. Avec les yeux grands ouverts et un ton sérieux, elle a répondu « Tais-toi ! » Nous avons gloussé dans la voiture ce soir-là, mais la petite voix est restée avec moi. Elle ne s'est pas souvenue de l'Écriture, du sujet principal, ou de l'appel à l'autel, mais elle s'est souvenue des mots. Ce moment m'a fait penser à l'importance des paroles, même pour les petites oreilles.

Les premières pages de la Bible disent que Dieu a créé le monde par la parole. « Dieu dit... » marque le début des temps, la séparation de la lumière des ténèbres, et la création des cieux, de la terre, et de toutes les vies. Tout a commencé avec sa parole. Et cela ne s'est pas arrêté là. Tout au long de l'Écriture, Dieu continue de parler au chaos, à la rupture et au silence. Même maintenant, notre cœur crie encore « Parle, Seigneur ! »

Mais Genèse n'était que le commencement. Jean 1 : 1 nous amène plus loin : « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. » Au verset 14, nous découvrons que la Parole s'est faite chair. Jésus, la même voix qui a créé la lumière dans les ténèbres,

est devenu lui-même la lumière et a marché parmi nous. Ce que Dieu a dit, il l'a incarné. Toutes les promesses et prophéties sont venues dans notre monde en chair.

Cette Parole vivante demeure maintenant en nous. À cause de cela, nos paroles ont du poids, surtout chez nous. En tant qu'épouses, mères, et femmes de foi, nos paroles peuvent créer un sanctuaire ou le démolir, brique par brique.

---

À cause de cela,  
nos paroles ont  
du poids, surtout  
chez nous.

Proverbes 18 : 21 nous enseigne : « La mort et la vie sont au pouvoir de la langue. » Ce n'est pas juste un langage poétique. Nous plantons chaque jour des graines avec nos paroles — dans nos enfants, notre mariage et nos maisons. Nous nous adressons à leur identité, leur confiance, leur appel. Parlons-nous de la vie ? Ou, à notre insu, répétons-nous les mensonges de l'ennemi ?

Lorsque nous déclarons à nos enfants : « Tu as été créé avec un dessein » ou « Dieu t'aime profondément », nous ne faisons pas que renforcer leur confiance, nous disons la vérité. Nous alignons nos paroles sur les promesses de Dieu. Il ne s'agit pas d'une psychologie du bien-être, mais d'un combat spirituel. C'est une éducation parentale biblique. C'est la maternité du Royaume.

Proverbes 15 : 4 dit : « La langue douce est un arbre de vie », et Éphésiens 4 : 29 nous encourage à ne laisser sortir de notre bouche aucune parole mauvaise, mais seulement celles qui servent à l'édification et communiquent une grâce. Que ce soit là l'héritage de nos foyers : des lieux remplis de paroles vivifiantes et véridiques.



# APPLICATION PERSONNELLE :

Voici quelques vérités puissantes de parler à nos enfants :

- Tu es un enfant de Dieu (Romains 8 : 17)
- Tu es une créature si merveilleuse (Psaume 139 : 14)
- Tu es créé pour, avec un dessein (Éphésiens 2 : 10)
- Tu n'es jamais seul ; Dieu est avec toi (Josué 1 : 9)



« Le cœur de nos enfants est un lieu sacré, et nos paroles sont des graines. Elles peuvent changer l'atmosphère, façonner l'identité, augmenter la foi, et porter le fruit qui dure pendant des générations. »



## PRATIQUÉZ LA PAROLE

- Quelles sont les paroles qui vous ont façonné le plus, positivement ou négativement ?
- Comment protéger notre cœur pour que notre bouche exprime la vie ?
- Qui, dans votre vie, a besoin d'entendre un mot encourageant aujourd'hui ?



**AIMEE MYERS** est ministre accréditée qui sert à *Eastwind Pentecostal Church* avec son mari David, comme pasteur principal. Elle aime être la maman de Gregory, Luke et Sophia, et enseigne avec grande joie les études bibliques.

# L'HÉRITAGE DE LA FOI

2025



2025

Chaque année, lors de la Conférence Générale, le Ministère des Femmes de l'ÉPUI honore une femme pour son service distingué au royaume de Dieu. En septembre 2025, Claudette Walker a reçu le « *Legacy of Faith Award* » [Prix de l'héritage de la foi]. La biographie suivante a été rédigée par son mari dévoué, Marvin Walker.

## CLAUDETTE WALKER

Tu ne mourras pas dans cet hôpital, mais tu marcheras dans la faiblesse durant le reste de ta vie. » Ma femme n'avait que dix-sept ans quand le Seigneur lui a dit ces paroles dans son lit, près de la mort, dans l'unité des soins intensifs de l'hôpital à Tupelo au Mississippi. Bien qu'elle ait marché avec beaucoup de faiblesse, le Seigneur a continué de lui donner la force pour exercer le ministère comme il l'avait appelé à le faire.

La première chanson que nous avons choisie pour notre mariage a été une chanson d'amour au Seigneur : « Great is thy faithfulness » (Grande en fidélité). Claudette prend cette vérité comme thème de sa vie.

Ses parents, Ray et Betty Klopper, ont commencé à présider la *Tupelo Children's Mansion* quand Claudette avait seulement quatre ans. Maman Klopper disait souvent que même s'ils s'étaient occupés de plus de cent trente orphelins, personne n'a vraiment élevé leurs propres enfants. Bien que le personnel ait été petit et les heures de travail de ses parents longues, Claudette est très reconnaissante envers ses parents pour leur compassion et leur vie entière altruiste, concentrée sur le Royaume.

Bien que ma femme ait rêvé d'obtenir un doctorat en littérature anglaise et d'enseigner dans une université de l'*Ivy League*, sa santé était trop compromise pour pouvoir poursuivre des études dans un collège séculaire après le lycée. Son urologue lui a toutefois permis de s'inscrire à l'*Apostolic Bible Institute* — si elle était suivie par un urologue à Saint Paul au Minnesota chaque mois et prenait des médicaments chaque jour. Cette année-là, son amour pour la littérature anglaise s'est transformé en un désir passionné de consommer, d'étudier et d'enseigner la Parole de Dieu. Dieu lui a donné la force pour obtenir son diplôme de l'*ABI*.

Claudette et moi, nous nous sommes mariés au mois de mars 1974, et sommes partis immédiatement après nous installer à Odessa, Texas, pour assister J. T. Pugh. Comme il était un visionnaire, il nous a laissés poursuivre notre rêve d'ouvrir un centre d'aide aux jeunes appelé « *The Carpenter's Shop* » [Atelier du charpentier]. Nous avons eu l'honneur d'y retourner des années plus tard pour célébrer ses vingt-cinq ans d'existence et les nombreux jeunes qui ont eu la chance de connaître le Seigneur à travers ce ministère.

En 1976, le pasteur Norman Paslay I<sup>er</sup> nous a demandé de rejoindre l'équipe ministérielle de la *Calvary Church* à Cincinnati dans l'Ohio. L'une des plus grandes bénédictions dans notre vie a été de servir sous la direction de Norman et Mary Alice Paslay. Sœur Paslay avait prêché depuis son adolescence, et avec son mari, ils ont reconnu et affirmé l'appel à prêcher sur la vie de Claudette à l'époque où les femmes dans le ministère étaient moins nombreuses.

Il y a cinquante ans, au printemps de 1975, Sœur Paslay a demandé à Claudette de parler aux femmes de l'église, lui ouvrant la porte pour son ministère des femmes. Grâce à l'amour et au soutien de plusieurs présidentes de district du Ministère des Femmes et d'épouses de pasteurs, elle a été invitée depuis à aider dans presque chaque district en Amérique du Nord et dans plusieurs endroits à l'étranger. Elle porte un fardeau divin qui la pousse à partager sa Parole et ses expériences avec les femmes.

Durant notre temps à Cincinnati, le Seigneur nous a aidés à former une merveilleuse équipe de quizz biblique qui a gagné consécutivement deux championnats nord-américains.

Quatre ans plus tard, nous sommes devenus les leaders du ministère du quizz biblique avancé de l'ÉPUI. Pendant les vingt années suivantes, nous avons suivi le plan que Dieu nous a donné pour utiliser ce ministère afin de former des dirigeants pour son royaume. Il s'agissait de changer le paradigme consistant à considérer les quizz comme un simple jeu compétitif et le considérer comme une occasion de former des dirigeants.

Le Seigneur a donné à Claudette une révélation sur Zacharie 4 : 6 qui est devenu un message classique, « Zach en action », et continue d'inspirer les participants au quizz via *YouTube* quarante-neuf ans plus tard. Quelle joie cela a été de voyager à travers l'Amérique du Nord et autour du monde, de rencontrer des dirigeants et des ministres que nous avons eu le privilège d'aider à former durant ces vingt ans de quizz biblique !

Par le don de prophétie, le Seigneur a dit à Claudette et à moi que nous allions voyager à des endroits variés inconnus pour renforcer les mariages et les familles. Sa Parole s'est révélée vraie. Pendant 45 ans, nous avons eu le privilège d'animer en équipe des conférences sur le mariage à travers le monde. Récemment, Dieu nous a bénis en nous permettant de

mener aux Philippines une conférence sur le quizz biblique et une autre sur le mariage.

Bien que les médecins aient dit que Claudette ne pourrait jamais concevoir, en 1978, le Seigneur l'a bénie en lui donnant un fils miracle — celui que nous avons demandé à Dieu de nous donner pour bénir son royaume. Le docteur a averti que si elle n'avortait pas, elle et le bébé mourraient.

Aujourd'hui, Jonathan est le pasteur principal de l'église de renouveau dynamique, *Bethel UPC*, à Long Island dans l'état de New York, où plus de 40 nationalités adorent Dieu ensemble. « Parfois, la plus grande offrande qu'on puisse faire au royaume de Dieu n'est pas quelque chose qu'on fait, mais quelqu'un qu'on élève. » La femme de Jonathan, Lindsay, est la belle-fille que Claudette a toujours voulue, et Quinci et Graham sont les petits-enfants qu'elle a toujours rêvé de chérir.

Au bout de deux ans de service comme directrice du *Tupelo Children's Mansion*, Claudette est devenue la mère bien-aimée de la *Faith Apostolic Church* à Troy au Michigan. Les précieux saints de l'église avaient suffisamment l'esprit du Royaume pour porter le fardeau pour elle et la partager avec tant d'autres alors qu'elle accomplissait les missions que Dieu lui avait confiées.

Depuis 2002, Claudette et moi avons servi avec d'autres facilitateurs pour aider les jeunes couples ministériels à travers le projet national « Jonathan » et les ministères « Mantle » dans les districts du Michigan et de Détroit Métro. Nous aimons affirmer et bénir ces jeunes couples ministériels.

En 2012, David Norris a invité Claudette à commencer un ministère à l'*Urshan College*, qu'elle a appelé « Open Hearts » [Cœurs ouverts]. Elle a été bénie de passer environ cinq semaines par an au campus pendant trois ans. Ce ministère servait les jeunes femmes appelées au ministère, avec qui Claudette priait, donnait des conseils et des leçons. Elle partageait plusieurs de ses leçons de vie avec de jeunes femmes qu'elle chérissait.

L'une des femmes de « *Open Hearts* » a commencé une chaîne *YouTube* appelée « *Open Hearts — Claudette Walker* » partageant ses messages. Ces messages ne sont pas que des sermons, mais des messages de vie nés des nombreuses épreuves ardentes de Claudette. Souvent, elle a dû vivre le message avant de le donner.

Durant ses années à l'*Urshan College*, le fardeau le plus récent de Claudette est né. En voyageant à travers l'Amérique du Nord et à l'étranger, Dieu a uni son cœur à celui des jeunes femmes sur lesquelles elle voyait son appel. Claudette ouvrait son cœur pour les aimer, son épaule pour pleurer, ses oreilles pour écouter, et son esprit pour intercéder. Ces jeunes femmes ointes apportaient de la joie à Claudette qui partageait ses expériences et son amour.

Claudette se sent profondément bénie par Dieu pour son appel à prêcher sa Parole et pour les portes qu'il a ouvertes pour aider son précieux peuple. La faiblesse a duré — mais comme Dieu lui a promis dans cette salle de soins intensifs à Tupelo quand elle avait 17 ans, sa puissance s'est accomplie dans sa faiblesse à elle. À 74 ans, Claudette chante toujours au Seigneur « Grande est ta fidélité. »



Grande est  
ta fidélité

# LES PAROLES COMPTENT



« ... Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor. Je vous le dis : au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée. Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné. »

*L*es paroles comptent pour moi.  
Les paroles comptent pour vous.  
Les paroles comptent pour Dieu.  
Langage, vernaculaire, jargon, verbiage, bavardage, jacassage, charabia — les paroles comptent. Du jargon technique et psychologique au jargon chrétien, les paroles sont notre façon de communiquer, de connecter et d'interagir avec le monde et tous ceux qui s'y trouvent. Les paroles reflètent et révèlent nos pensées. Les paroles transmettent et expriment nos sentiments.

Nous pouvons parler le langage qui affirme la vie quand nos mots sont ancrés dans la foi, et nos croyances sont enracinées dans les principes bibliques. Avec nos paroles, nous pouvons bâtir la confiance, la résilience, et un bon lien avec les autres. Élever les autres enrichit notre vie. En donnant de l'amour, il nous entoure.

Proverbe 18 : 21 déclare : « La mort et la vie sont au pouvoir de la langue ; quiconque l'aime en mangera les fruits. » Quand vous parlez de la vie et des bénédictions, les conséquences sont positives ; quand vous parlez négativement, les conséquences sont négatives. Éphésiens 4 : 29 nous dit : « Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à

l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent. » Soyez généreuse et brave avec vos paroles. Choisissez-les sagement. Vous avez un filtre. Cherchez l'attribut qui est le meilleur, le plus fort et le plus vertueux chez les gens et dites-le à haute voix. Déclarez le bien que vous voyez.

D'un point de vue pastoral, j'ai trouvé que regarder les gens à travers les yeux de Jésus est le seul moyen pour moi de prononcer des paroles de vie et de bénédiction sur leurs vies. Il est parfois difficile d'aimer les gens. C'est son amour qui couvre les défauts, adoucit les conflits de personnalités, et qui me montre la meilleure version de chaque personne.

Dans ma vie personnelle, en tant que maman d'un fils handicapé, il est facile d'être dépassée par les paroles négatives. Le jargon spécial utilisé dans notre communauté isole et humilie souvent, et usurpe parfois notre espoir, notre joie et notre paix. En tant que directrice du ministère *ABLE*, servant les personnes et les familles touchées par des handicaps, nous cherchons à créer une culture d'église qui accepte, croit, aime et accueille tout le monde. Nos paroles peuvent offrir de l'espoir, de la joie et de la paix à ceux que Dieu a placés dans le corps de Christ qui supporte les difficultés liées aux handicaps.

Nos interactions ont le pouvoir de façonner les mentalités que nous avons tout au long de la vie. J'ai presque soixante ans et je me souviens encore de ma maîtresse d'école maternelle, Madame Finelli. J'aurais aimé me souvenir d'elle parce qu'elle était une bonne maîtresse. En vérité, je me souviens d'elle parce qu'elle était méchante. Elle m'a traitée de menteuse, alors que j'ai dit la vérité sur ma fausse dent, et de tricheuse alors que c'était Sonia qui a copié ma page de coloriage. Cette mauvaise expérience avec un modèle adulte important m'a marquée tout au long de ma vie. La honte, la peur, la colère et la trahison ont été plantées dans mon cœur avec ces mots. Ces mots sont restés avec moi. Ces mots m'ont changée.

Cherchez l'attribut  
qui est le meilleur,  
le plus fort et le  
plus vertueux chez  
les gens et dites-le  
à haute voix.  
Déclarez le bien  
que vous voyez.

Durant mon travail dans les services sociaux, ma formation préférée a été *The Nurtured Heart Approach (NHA)* [Approche du cœur nourri], une stratégie de gestion du comportement axée sur la création des relations saines. Créée à l'origine par Howard Glasser

en 1992, cette approche consiste en des stratégies qui transforment la perception que les enfants ont d'eux-mêmes, de leurs soignants et du monde autour d'eux. Au fond, le cœur est nourri quand des paroles et des renforcements positifs sont donnés au lieu des critiques.

Nous sommes appelées à nourrir les cœurs avec l'amour de Dieu. « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. » (Jean 1 : 1) Dieu est amour. La Parole de Dieu est la vie.



**DENISE WYNN** est la directrice du ministère *ABLE* de l'ÉPUI, pour les personnes et les familles marquées par des handicaps. Elle et son mari Gary sont des ministres accrédités servant comme pasteurs de la *Vineyard Church* dans le New Jersey. Denise est oratrice ointe et auteure des livres *When God Says No, We Are Able*, et *Discovering Yes When God Says No*. Elle a travaillé dans le domaine de la santé comportementale et des services sociaux.



*Invitation*

ABLE MINISTRY UPCI  
GROUPE FACEBOOK PRIVÉ

# L'ÉCONOMIE *familiale*

« Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre ; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. »

PROVERBES 22 : 6

*L*es chrétiens, en particulier les parents et les figures parentales, se réfèrent souvent à ce passage. Nous y voyons l'espoir que si nous éduquons bien nos enfants et les personnes à notre charge, ils s'épanouiront une fois adultes. Cependant, nous devons nous rappeler que le livre des Proverbes ne contient ni promesses ni prophéties, mais des conseils généraux qui se réalisent généralement, mais pas toujours. Néanmoins, les Proverbes contiennent une sagesse qui mérite d'être appliquée.

L'éducation des enfants implique un enseignement dans de nombreux domaines. Nous leur apprenons à parler, à s'habiller, à se brosser les dents, à cuisiner, à conduire et bien plus encore. Je pense que les parents devraient également assumer la responsabilité d'apprendre à leurs enfants à gérer leurs finances. Alors que des matières telles que les mathématiques, les sciences et littératies sont généralement enseignées par des éducateurs professionnels, la gestion des finances personnelles n'est généralement pas abordée à l'école. Ces leçons méritent d'être enseignées à la maison, et bien qu'il existe de nombreux programmes et outils

pour vous aider, cet article présente une approche qui ne nécessite aucun matériel supplémentaire. Elle s'appelle « l'économie familiale ».

L'objectif principal de l'économie familiale est d'apprendre aux enfants comment gagner leur vie et prendre en main leurs finances et leurs biens. Il est souvent recommandé de commencer vers l'âge de huit ans, mais vous pouvez commencer plus tôt ou plus tard.

En tant que parent ou tuteur, décidez des tâches dont votre enfant est responsable et du montant qui lui sera versé pour les accomplir. Créez un tableau visuel indiquant les tâches à accomplir et leur rémunération. Établissez un tableau hebdomadaire des tâches et fixez un jour de paie une fois par semaine. Le jour de paie, examinez le tableau de la semaine précédente et calculez le salaire de votre enfant. Au début, attendez-vous à ce que l'enfant ne termine pas toutes les tâches et ne reçoive qu'une partie de son salaire. Ce n'est pas grave. Ces moments vous permettent de souligner l'importance d'accomplir le travail assigné pour gagner l'intégralité de son salaire. Le jour de paie est



également un bon moment pour apprendre à votre enfant à mettre de côté 10 % pour la dîme et 10 % pour l'épargne, le reste étant disponible pour ses dépenses.

En plus d'enseigner à votre enfant à gagner de l'argent de manière responsable, confiez-lui la responsabilité d'acheter certains articles avec ses propres revenus. Soyez pragmatique : commencez par des articles tels que des chemises ou des chaussures plutôt que de laisser tous ses revenus partir dans des « achats divers ». Vous constaterez que lorsqu'un enfant doit gagner et dépenser son propre argent pour acheter des chaussures, il a tendance à en prendre davantage soin.

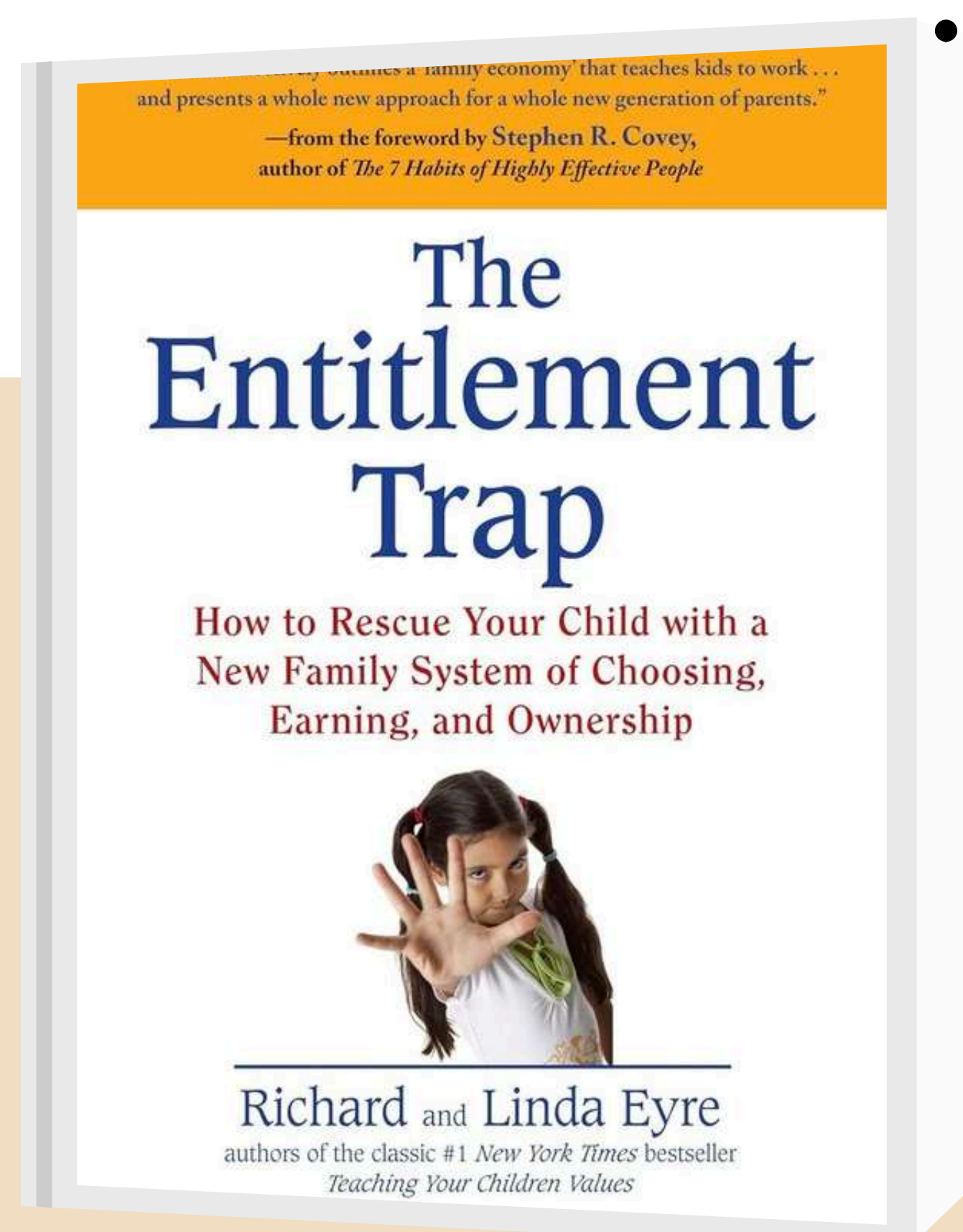
Environ une fois par an, au fur et à mesure que l'enfant grandit, ajoutez-lui de nouvelles tâches et augmentez sa rémunération, tout en élargissant ses responsabilités en matière d'achats. Si elle a acheté ses chaussures l'année dernière, elle pourrait également acheter ses chemises. Si vous commencez à appliquer

ce système lorsque les enfants sont jeunes, ils entreront dans l'adolescence en sachant déjà comment gagner et gérer leur argent. Mais même commencer « tard » vaut mieux que ne pas commencer du tout.

Dans ce système, vous continuez à subvenir aux besoins de l'enfant, mais vous transférez les fonds que vous auriez dépensés directement pour lui vers un salaire qu'il peut gérer dans le cadre de l'économie familiale. Cela nécessitera des ajustements continus tant pour les parents que pour les enfants, mais au final, le temps investi pour enseigner ces leçons essentielles en vaut largement la peine.



**ASHLEY CHANCELLOR** est comptable de métier, mais son vrai emploi consiste à servir d'épouse à Daylen et de maman à Jayden, Bryson et Wyatt. Elle aime le café sans rien ajouté.



## LIVRE RECOMMANDÉ

*Disponible en anglais*

RICHARD ET LINDA EYRE

# LA NOURRITURE COMME LANGAGE D'AMOUR

CE QUE LES  
ÉCRITURES



NOUS  
ENSEIGNENT  
SUR L'APPÉTIT

*M*on langage d'amour, c'est la nourriture. Le Bon Dieu, qui donne de bons cadeaux, s'est presque dépassé lorsqu'il a créé les papilles gustatives. Oh, merveille des merveilles, cette sensation merveilleuse lorsque les papilles gustatives rencontrent le sucré, l'acide, le salé et l'umami ! C'est presque indescriptible. Et puis il y a le plaisir de la texture dans la bouche : croustillant, croquant, onctueux, soyeux... ohhhh, les textures que l'on ressent suffisent à faire chanter le cœur.

Rien ne réchauffe autant le cœur que l'odeur du pain à la cannelle fraîchement sorti du four ni ne stimule autant les sens que l'odeur du café le matin. De même, l'odeur du pain grillé brûlé et du bacon noirci est sûre de vous ôter toute joie de vivre.

J'ai remarqué que les Écritures donnent des exemples de personnes qui utilisent mon langage d'amour, tant pour le bien que pour le moins bien. Considérez ceci comme un cours éclair.

### **Au resto E2**

Chez E2, Ève et Esther nous montrent toutes deux que la nourriture est une forme de langage particulier. Ève l'utilise à son détriment, tandis qu'Esther s'en sert pour échapper au sien.

Morale de l'histoire : faites attention à ce que vous choisissiez de donner à manger à votre mari et à la manière dont vous le faites. Cela pourrait vous causer une douleur indicible à l'avenir... ou vous sauver la vie.

Ève nous enseigne que le fruit défendu peut être doux dans la bouche pendant un instant, mais qu'il vous coûtera cher pour le reste de vos jours. Esther nous enseigne à nourrir notre mari avant de lui parler de sujets sensibles. Soyez sage, nourrissez-le d'abord.

### **Contes des insensés et des affamés**

Notre amie Jaël savait comment parler le langage de la nourriture. Après avoir repéré ce malfaiteur qui voulait tuer son peuple, elle lui a donné à manger et à boire, puis, alors qu'il était somnolent après avoir bu un latte au lait chaud, elle l'a éliminé. Elle était membre fondatrice du club « C'est du gâteau ». Quand l'ennemi vient fouiner autour de votre maison, ne le nourrissez pas de manière qui le fera revenir. Éliminez-le.

Ésaü a fait le plein de haricots, mais il a vidé son héritage. Notre garçon est parti à la chasse sans emporter de collation. En rentrant, il a prétendu avoir tellement faim qu'il allait mourir, alors il a

échangé des choses sacrées contre une satisfaction immédiate. Leçon : Mieux vaut s'évanouir dans la chair que de compromettre la bénédiction de Dieu. Mieux vaut mourir que de faire des compromis.

Réfléchissez-y la prochaine fois que vous vous laisserez tenter par quelque chose de délicieux : si c'est bon pour vous, c'est que Dieu l'a créé comme un signe de son amour pour vous. Si c'est mauvais pour vous, eh bien, ce n'était pas un cadeau de sa part. Relisez cette phrase lentement. Le bol de haricots d'Ésaü lui a coûté cher. Ne laissez pas votre appétit détruire tout ce que Dieu a prévu de bon pour vous. Et si c'est interdit, rappelez-vous que le fruit d'Ève nous coûte encore cher aujourd'hui. Les bénédictions de Dieu : aimez-les ou perdez-les.



**RACHEL** est l'épouse de Brent, pasteur de la *First Apostolic Church* à Aurora dans l'Illinois. Rachel est écrivaine et oratrice qui partage les expériences de sa vie réelle, principalement ses erreurs et les choses à refaire.





# QUAND L'AMOUR MET SES CHAUSSURES DE COURSE

---

*I*l y a quelques années, je n'aurais jamais imaginé devenir mère. Après des années d'infertilité, un médecin m'a finalement dit que les chances de concevoir naturellement étaient minces. Chad et moi avions toujours envisagé l'adoption, qui est donc devenue la prochaine étape naturelle pour notre famille. Dieu a fait entrer quatre magnifiques enfants dans notre foyer grâce à l'adoption, puis une grossesse inattendue et miraculeuse !

Être mère est la joie de ma vie et la réponse à un million de prières, mais cela m'a aussi conduite à vivre des moments que je n'aurais jamais imaginés. Élever cinq enfants m'a fait traverser des saisons difficiles. Nous avons dû faire face à de mauvaises décisions, à des conséquences douloureuses, à des traumatismes et au long et sinueux chemin de la guérison. Il y a eu des crises qui nous ont réveillés en pleine nuit et des conversations que je n'aurais jamais voulu avoir.

Au fil des ans, nous avons été confrontés à des situations liées à la dépendance, au syndrome de stress post-traumatique, à des relations brisées et à des choix qui ont éloigné nos enfants de la vie que nous avions souhaitée pour eux. Il ne s'agissait pas d'événements ponctuels, mais des périodes qui ont refait surface à différents âges. Et, en tant que mère, me retrouver au milieu de ces tempêtes m'a souvent donné l'impression d'être sur des montagnes russes émotionnelles. Et je n'aime pas les montagnes russes !

Je ne sais pas s'il existe un mot pour décrire le chagrin de perdre un enfant sans le perdre réellement, le voir s'éloigner de Dieu, voir sa personnalité changer, le voir lutter contre des problèmes de santé mentale ou de dépendance, voir son potentiel rester inexploité pendant des années. C'est un chagrin étrange, car ce n'est pas définitif. Tant qu'il y a un souffle de vie, il y a de l'espoir, n'est-ce pas ? Mais l'espoir lui-même peut sembler cruel lorsqu'il est constamment heurté par la déception.

Et puis, il y a les autres émotions. La honte qui révèle un orgueil dont vous ignoriez l'existence. La peur qui ne quitte jamais votre esprit. La culpabilité : cette pensée constante qui vous dit « si seulement j'avais... ». La tension lorsque différents styles d'éducation s'affrontent, la colère.

Mais une émotion domine toutes les autres : un amour brut, féroce, déterminé : l'amour d'une mère. Les artistes ont essayé de le peindre. Les compositeurs ont essayé de le capturer. Les auteurs ont essayé de le décrire, mais même l'amour d'une mère pâlit en comparaison de l'amour du Père.

Quand je pense à son amour, des images me viennent à l'esprit : la crèche, Jésus pleurant devant un tombeau, la Croix. Et peut-être mon image préférée : le père courant vers son fils prodigue. On assiste à la restauration, non seulement d'une relation, mais aussi d'une identité. Restauré en tant que fils ; restauré en tant qu'héritier.

Concrètement, comment aimer un fils, une fille, un mari ou un ami qui se trouve actuellement « dans un pays lointain » ? Je pense que nous pouvons nous inspirer de ces images de l'amour de Dieu en action.

La crèche représente la présence de Dieu dans nos vies. Il s'est fait chair pour être Emmanuel, Dieu avec nous. Comme lui, continuez à être là. Avec des limites saines, certes, mais ne les laissez jamais douter de votre présence dans leur vie. Faites-leur savoir que vous êtes à un coup de fil, un texto, une main tendue d'eux, pas toujours pour les tirer d'affaire ou les sauver de leurs choix, mais pour les écouter, prier pour eux, les aimer.

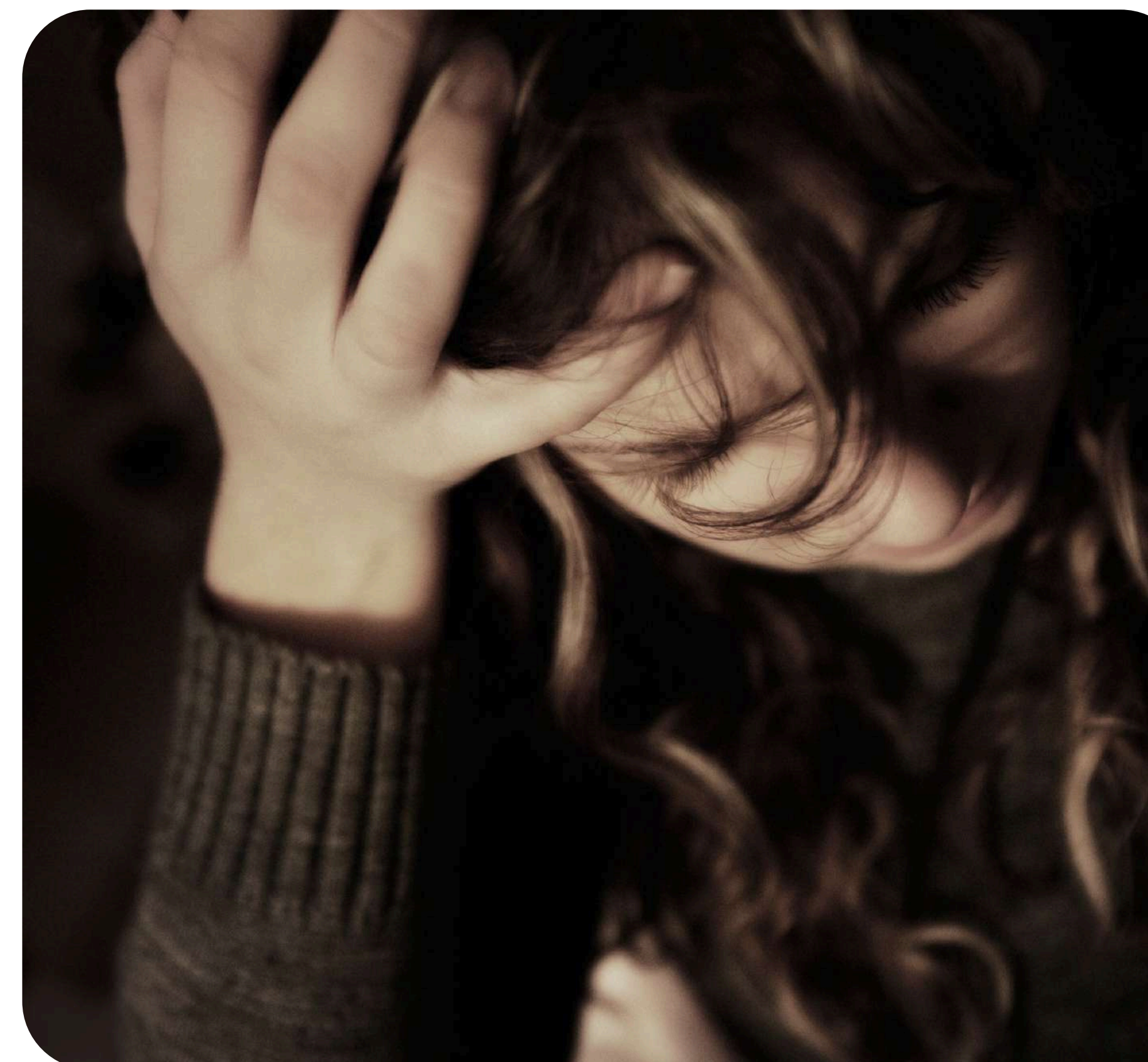
---

Si Dieu s'est permis  
de ressentir des  
émotions, à combien  
plus forte raison  
nous accorde-t-il la  
grâce de ressentir  
les nôtres ?

Permettez-vous de pleurer cette perte, même si nous croyons qu'une nouvelle vie est en train de naître. Si Dieu s'est permis de ressentir des émotions, à combien plus forte raison nous accorde-t-il la grâce de ressentir les nôtres ? Tenez un journal. Cherchez des conseils pieux. Assurez-vous de gérer vos émotions de manière saine.

Et puis, lacez vos chaussures de course. Dans l'histoire du fils prodigue, le père était prêt, il observait et attendait. Luc 15 : 20 nous dit qu'il a vu son fils alors que celui-ci était encore loin et qu'il a couru vers lui. Puis est venue la restauration : compassion, confession et repentance, réconciliation et une fête.

Aimer les gens dans les moments difficiles n'est pas facile ni simple, mais c'est du travail sacré. Cela nous demande de retourner à la crèche, où Dieu a choisi d'être présent avec nous dans notre état de détresse. Cela nous invite à pleurer comme Jésus a pleuré devant le tombeau, en reconnaissant le chagrin que nous portons tout en continuant à croire que la résurrection est possible. Cela nous appelle à porter notre propre croix, en abandonnant notre orgueil, notre peur et notre désir de contrôler des résultats que nous n'avons jamais été censés porter.



# AIMER LES GENS DANS L'ADVERSITÉ DEVIENT LE CHOIX SILENCIEUX ET CONTINU DE LA GRÂCE ALORS QUE TOUT EN NOUS VEUT SE RETIRER.



*Angela Parker*

Et cela nous ramène à la route où un prodigue revient. C'est là que l'espoir renaît. Aimer les gens dans l'adversité devient le choix silencieux et continu de la grâce, alors que tout en nous veut se retirer. Cela devient la conviction inébranlable que Dieu continue d'écrire l'histoire, même lorsque les chapitres semblent longs et lourds. Alors nous observons. Nous prions. Nous attendons. Nous gardons nos chaussures de course aux pieds et les yeux rivés sur la route.

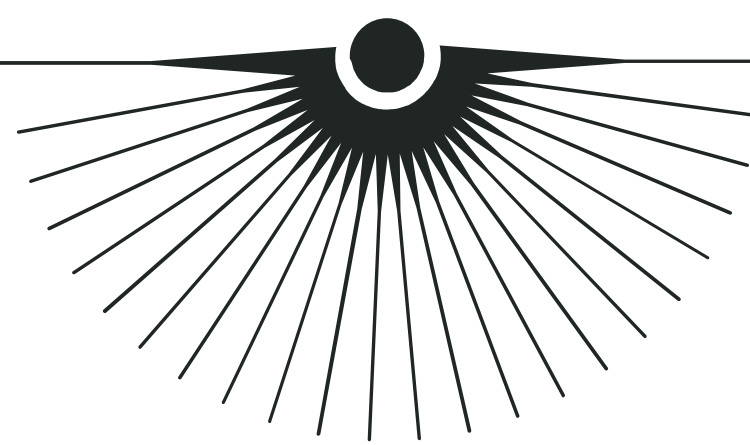
Car le même Dieu qui est entré dans notre monde à la crèche, qui a pleuré devant le tombeau, qui a étendu ses bras sur la croix, est le Dieu qui court vers les prodiges avec joie. Son amour a le pouvoir de les ramener à la maison d'une manière que nos paroles ne pourraient jamais égaler. La rédemption n'est pas un rêve lointain. C'est le battement du cœur du Père, et c'est l'espoir auquel nous nous accrochons alors que nous aimons ceux qui sont peut-être loin de nous, mais qui ne sont jamais loin de lui.

**ANGELA PARKER**, vice-présidente du développement chez *Tupelo Children's Mansion* et épouse du pasteur de *Restoration Chapel*, célèbre ses vingt-cinq ans de mariage avec Chad, sa vie avec cinq enfants, quatre petits-enfants et un yorkshire qui règne en maître sur la maison.

# RECONNAÎTRE LA VOIX DE DIEU

*« Cela aussi vient de l'Éternel des armées ;  
Admirable est son conseil, et grande est sa sagesse »*

ÉSAÏE 28 : 29



Nous vivons dans un monde déroutant. Il y a tant de voix, tant d'opinions, tant de déformations de la vérité. Comment déterminer quelle voix nous mènera dans la bonne direction ? À quelle voix pouvons-nous faire confiance ? Il est souvent difficile de vérifier ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas.

L'IA, ou l'intelligence artificielle, a rendu le clonage vocal facile à réaliser et difficile à détecter. Il est facile de dupliquer la voix d'une personne sans son consentement, puis de créer un faux récit. Sachant que l'IA est difficile à détecter, nous nous demandons si ce que nous entendons sont vraiment les paroles de cette personne ou quelque chose d'inventé pour nous tromper.

L'IA n'existait pas à l'époque biblique, mais nous lisons des récits de fausses voix qui transmettaient des messages déformés. Dans Genèse 3 : 1, le serpent est décrit comme rusé. Alors qu'il essayait de tromper Ève pour qu'elle mange du fruit de l'arbre au milieu du jardin, il a modifié le message du Seigneur en ajoutant un seul mot : « Vous ne

mourrez point ». Ève a choisi d'accepter son mensonge et a pris le fruit défendu.

Le Seigneur a rejeté les faux prophètes comme étant sans valeur et trompeurs. Il a dit à Jérémie que leurs messages n'étaient pas fiables. Ces fausses voix trompaient le peuple de Dieu : « C'est le mensonge que prophétisent en mon nom les prophètes ; je ne les ai point envoyés, je ne leur ai point donné d'ordre, je ne leur ai point parlé ; ce sont des visions mensongères, de vaines prédictions, des tromperies de leur cœur, qu'ils vous prophétisent. » (Jérémie 14 : 14)

Nous devons également faire preuve de prudence aujourd'hui. Avec tant de voix contradictoires qui rivalisent pour attirer notre attention, nous devons nous assurer d'entendre la vérité. Notre âme est en jeu. Colossiens 2 : 8 nous met en garde : « Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ ».

### La voix de la vérité

Lorsque nous recherchons la direction, nous avons besoin d'une personne digne de confiance qui nous transmettra la sagesse divine. Nous avons besoin d'une personne compatissante et disposée à nous écouter.

Nous avons besoin de la voix de Dieu pour nous guider. Sa voix est la plus fiable que nous puissions entendre. La Bible l'appelle notre merveilleux conseiller (Ésaïe 9 : 5).

Comment pouvons-nous apprendre à distinguer la voix de Dieu des voix contradictoires du monde ? Les mots familiarité, intimité et proximité viennent immédiatement à l'esprit. Plus nous nous rapprochons du Seigneur, plus nous passons du temps en sa présence,

plus nous serons capables de distinguer sa voix de celle du trompeur. C'est une voix aimante et familière : « Lorsqu'il a fait sortir toutes ses propres brebis, il marche devant elles ; et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix ». (Jean 10 : 4)

Plus nous passons du temps avec notre Bon Berger dans la prière et la Parole, plus nous reconnaissons sa voix. Lorsque nous nous isolons avec le Seigneur, nous créons un environnement qui nous permet de nous détendre en sa présence et d'attendre patiemment ses conseils. N'oubliez pas que si quelque chose contredit la Parole de Dieu, cela ne vient pas de Dieu.

## COMMENT DIEU PARLE :

- La voix de Dieu apporte le réconfort, pas le chaos (II Corinthiens 1 : 3-4).
- La voix de Dieu apporte la clarté, pas la confusion (I Corinthiens 14 : 33).
- La voix de Dieu apporte la paix, pas la panique (Romains 15 : 33, Philippiens 4 : 7).
- La voix de Dieu apporte la vérité, pas le mensonge (Jean 14 : 6, 16 : 13).

## Application personnelle :

- Ai-je jeûné et prié pour obtenir des conseils ?
- Suis-je prête à attendre de ressentir la paix dans mon esprit avant d'aller de l'avant ?
- Vais-je rechercher la volonté de Dieu plutôt que de suivre mes propres désirs ?
- Quels versets de l'Écriture m'apportent des éclaircissements sur ma situation ?



**MARY LOUDERMILK** de Hazelwood au Missouri, aime voyager, faire de nouvelles rencontres, et passer du temps avec des amis de longue date.

# QUE FERONS- NOUS ?

*Pierre a du mal à respirer. L'air lui-même semble vivant, chargé d'une puissance qu'il n'a jamais connue. Après des jours de prière et d'attente, la promesse de Jésus s'est réalisée. Des langues de feu, un vent violent, des langues qui jaillissent de lèvres qui ne les avaient jamais prononcées auparavant... C'est plus que Pierre ne peut comprendre. Autour de lui, les gens trébuchent dans les rues, leurs voix portant des louanges dans des dialectes provenant des quatre coins du monde.*

« Hé, qu'est-ce qui se passe ? » crie quelqu'un à droite de Pierre.

« Attendez... Est-ce que cet Égyptien vient de parler hébreu ? » demande une autre voix à gauche.

Pierre sent son cœur brûler. Il ne peut pas rester silencieux. C'est cela, la raison pour laquelle son ami, son Maître, son Messie était venu. Le monde doit le savoir. Repérant une caisse vide abandonnée par un marchand, Pierre la retourne et grimpe dessus. Son cœur bat la chamade alors qu'il observe la foule agitée.

« Laisse tomber ! Ils doivent être ivres », raille un homme.

La voix de Pierre coupe le bruit : « Nous ne sommes pas ivres ! Il n'est que neuf heures du matin. C'est... c'est ce dont parlait le prophète Joël ! »

Avec des mots ardents, Pierre leur raconte l'histoire de Jésus : comment il est venu, comment il a vécu, comment il est mort et est revenu à la vie. Les visages devant lui passent de la confusion à la tristesse. Certains sont pâles de choc, d'autres s'effondrent sous le poids de la conviction. Un homme, les larmes coulant sur ses joues, s'écrie : « Que ferons-nous ? »

Pierre jette un coup d'œil aux hommes qui ont parcouru ce chemin avec lui. André, son frère, sourit d'un air entendu et dit : « Il t'a donné les clés. »

Pierre sourit, agrippe le bord de la caisse et prend une profonde inspiration, prêt à ouvrir la porte du salut.

Mais une voix venant de l'arrière l'interrompt. « Tout ce que vous avez à faire, dit-elle, c'est d'aller dans le désert pendant trois jours. À votre retour, vous aurez atteint le salut ! »

La foule s'agite, incertaine. Puis, comme des moutons, des milliers de personnes commencent à se déplacer, quittant la ville derrière ce maître audacieux, mais faux : trois mille âmes, parties en un instant. Pierre reste figé, la vérité coincée dans la gorge. Lentement, il descend de la caisse, regardant les dos de la foule qui s'éloigne disparaître dans le lointain. Ses épaules s'affaissent. Il se tourne vers les cent vingt croyants qui restent dans la chambre haute, leurs visages rayonnants de la vérité qu'ils connaissent.

« Peut-être, murmure Pierre, peut-être que quelqu'un de cette foule montera à l'étage... peut-être la prochaine fois. »

De toute évidence, ce n'est pas ce qui s'est passé dans les Actes, et l'histoire semble absurde.

Pourquoi Pierre s'en irait-il en silence ? Ces gens voulaient être sauvés. Pourquoi quelqu'un les laisserait-il croire à un mensonge ?



À présent, vous avez probablement compris le parallèle que je fais. Satan a réussi magistralement à nous voler la question « Que ferons-nous ? ». Les gens ont entendu l'Évangile et ont été touchés par la conviction, mais au lieu d'être conduits vers la vérité, on leur a donné un mensonge. Leur faim a été apaisée par un faux salut.

Et nous, qui connaissons la vérité, nous ne pouvons pas nous retirer dans nos bâtiments et rester silencieux. Nous devons partager le véritable salut que Pierre a prêché. Ne vous laissez pas intimider par le mensonge !

« Il en est ainsi de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même » (Jacques 2 : 17).

Le magnifique Évangile de la mort, de l'ensevelissement et de la résurrection de Jésus a été proclamé par beaucoup. Pierre nous a montré comment l'Évangile s'applique à la vie : la repentance, le baptême au nom de Jésus et le don du Saint-Esprit avec l'évidence du parler en langues. Nous devons le partager. Nous avons l'obligation et la vocation de répandre la vérité. Maintenant, avançons et répondons à la question « Que ferons-nous ? » avec la vérité.

« Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ? Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit »

ACTES 2 : 37-38



**ALAYNA MINCHEY** est l'épouse d'un pasteur et directrice musicale au *Greater Apostolic Tabernacle* à Balch Springs, au Texas. Elle aime mettre à profit sa carrière et sa vocation pour inciter l'église à marcher sans honte dans la vérité et à faire rayonner la lumière de Dieu dans le monde.